

# Magazine



Téléphoto, par Claude Poulin

**MASSE: «Les gens me connaissent comme je suis »**

(page 2)



Téléphoto, par Claude Poulin

## **Michel G. Côté: des musiques de toutes les couleurs**

Depuis une douzaine d'années, Michel G. Côté, comme arrangeur, programmeur et surtout, comme compositeur, s'est associé à moult disciplines de l'art. Il ajoute ses couleurs aux textes des auteurs, aux chorégraphies des danseurs, par exemple. Plusieurs fois boursier, il a également signé des oeuvres essentiellement personnelles. Un musicien d'ombre et de lumière écrit Rachel Lussier en page 3.

# Julie Masse

## Elle rêve de vent et de silence

Gilles FISETTE

Sherbrooke

### POP

**A** quoi rêve Julie Masse? A une carrière qui débordé les frontières canadiennes et qui passe par les États-Unis et l'Europe, répond-elle en entrevue, à Sherbrooke, où elle participait à des activités de promotion de son spectacle qui doit se tenir à la salle Maurice-O'Bready, le vendredi 16 avril.

Mais encore?

Au silence du vent dans les voiles d'un long voilier de 60 pieds, ajoute-t-elle, les yeux rêveurs.

«Cependant, c'est une chose

les mères aimeraient avoir. Elle est la soeur dont rêvent bien des garçons; elle est la femme qu'ils convoitent quand ils sont plus vieux.

Une image? Une perception du public ou une réputation qui devient lourde à porter?

Pas du tout, répond immédiatement Julie Masse. «Il n'y a pas de cornes sur ma tête... Je suis comme ça. C'est bien moi. Je suis faite comme ça. Ainsi, un soir,

beaucoup en spectacle. Durant deux heures, deux heures et demie.

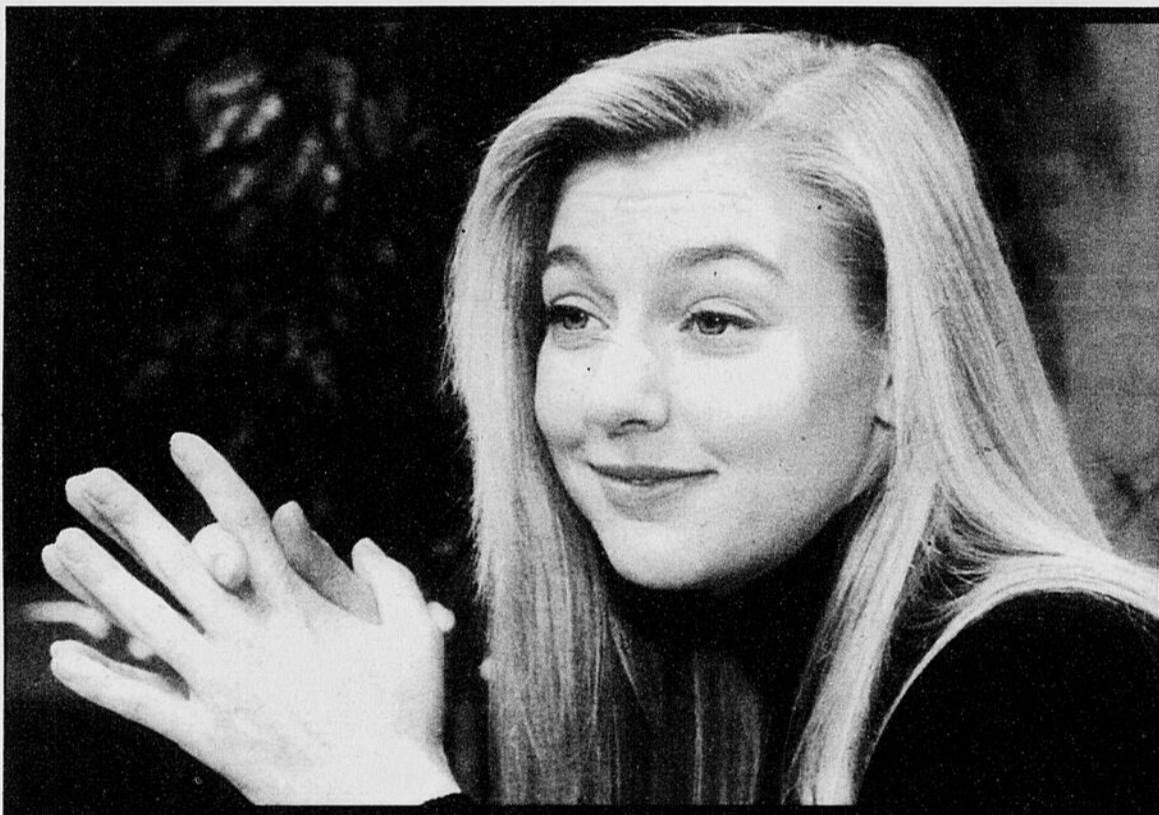
«Quand je donne un spectacle, j'essaie d'être le plus proche possible du public. J'ai une soirée à passer avec eux. Je n'en ai pas vingt. J'essaie donc de donner le maximum... Il y aura, bien sûr, des chansons des deux albums. Des chansons dont j'essaie de respecter le plus possible la forme originale afin que les gens s'y retrouvent... Mais il y a aussi des surprises. De belles surprises...», promet-elle en refusant de vendre totalement la mèche.

L'un des beaux moments, raconte-t-elle, c'est lorsqu'elle

travaille pas moins au prochain album, le troisième. Et, même, qu'elle pense déjà au quatrième. Dans ce quatrième album, avance-t-elle, il pourrait y avoir au moins une chanson qu'elle aura écrite elle-même.

«Je suis une interprète... Je crois que je ne composerai jamais la musique de mes chansons car il faut bien jouer d'au moins un instrument pour composer de la musique. Moi, je touche le piano mais pas plus. Quant à l'écriture, je laisse cela aux paroliers. Ils le font si bien. Je m'assoie avec Manuel Tadros ou Yves Descary, par exemple, et on jase de tout et de rien. Ils apprennent à me connaître. Ils me connaissent si bien

Telephoto, Cloude Poulin



«Il n'y a pas de cornes sur ma tête... Je suis comme ça... C'est bien moi. Je suis une fille tranquille... Les gens me connaissent sous mon vrai jour...»



que je n'aurai jamais... Pourquoi?.. Parce que, même si je chante à quoi rêvent les millionnaires, moi, je ne le suis pas... Un tel voilier, avec les salaires des membres d'équipage, ça va chercher dans les un ou deux millions de dollars... Mais j'adore la voile. J'en fais depuis trois ans. J'ai eu la chance d'en faire durant un mois, dans les Bahamas... Le silence, le vent, tu relaxes, tu n'es pas pressée par rien. Et s'il n'y a pas de vent, tu restes là, tu pêches, tu nages...»

Julie Masse rêve grand. Mais elle est en même temps une femme raisonnable. Les bateaux de luxe, ce n'est pas pour elle, pense-t-elle... Pour l'instant.

Julie Masse est une fille sage. Qu'on la rencontre en personne ou qu'on la connaisse grâce aux vidéoclips ou aux nombreux reportages que cette jeune artiste de 22 ans a déjà suscités, Julie Masse projette toujours l'image d'une fille modeste. Elle ne fume pas. Elle ne boit pas. Elle ne se drogue pas. Elle n'a rien d'une «courailleuse». Elle est la fille que toutes

après un spectacle, alors que j'aurais pu visionner un film sur mon spectacle, j'ai laissé les musiciens le faire et, moi, je suis allée sagement me coucher. J'étais fatiguée. Et je pensais au lendemain... Non. Je suis une fille tranquille... Les gens me connaissent sous mon vrai jour... Je leur donne tout... Enfin, presque. J'en préserve des petits bouts sinon je risquerais de me perdre totalement. Je n'existerais plus...»

Est-ce pour cela que le spectacle s'intitule «A contre-jour». Parce que, à contre-jour, bien des détails se perdent dans l'ombre?

«A contre-jour, c'est le titre du dernier album. C'est également la chanson numéro un du palmarès... On a beaucoup travaillé au niveau de l'éclairage du spectacle. Il y aura beaucoup de contre-jour... Il y a de très beaux éclairages. A ce qu'on m'a dit. Moi, sur scène, je ne le vois pas... A contre-jour, oui, c'est aussi garder des choses dans l'ombre... Les gens savent tout ou presque de moi. Mais je peux pas tout donner. Ils le savent...»

Julie Masse en donne toutefois

chante justement «A quoi rêvent les millionnaires». Dans le cadre d'une promotion, le public est invité à écrire deux nouvelles rimes à cette chanson. Le gagnant ou la gagnante méritera une foule de petits prix dont le blouson de la tournée, deux billets et, clou de la soirée, l'émotion de voir la blonde chanteuse les rajouter à son interprétation.

«Et jusqu'ici, ça va très bien. Les gens aiment bien cela... Les participants et les gagnants sont de différents âges, comme l'est mon public, d'ailleurs.»

Le rythme des tournées est souvent très rapide, exigeant. Des séances de signature d'autographes peuvent l'amener à dire 1000 bonjours, à donner 1000 sourires, à écrire mille fois Julie Masse.

«Ce qui est malheureux, c'est que je n'ai pas le temps de jaser avec le monde. La file est trop longue. Et je tiens à rencontrer tous ceux qui attendent... Mais, quelquefois, cela n'empêche pas de tricher un peu et de rencontrer des gens très intéressants...»

Si elle est en tournée, elle ne

qu'ils écrivent des chansons qui me vont très bien. Je n'ai à faire que de légers changements... Mais, je n'écarte pas l'idée d'écrire une chanson ou deux sur le quatrième album. J'aurai sûrement besoin de dire certaines choses par moi-même...»

Si elle le fait, Julie Masse pourrait fort bien s'inspirer de ceux qu'elle aime: «j'aime bien l'écriture de Cabrel... Quand j'étais plus jeune, j'écoutais Yvon Deschamps dont je savais par coeur tous les monologues. J'imitais Céline Dion. Je tenais une brosse à cheveux en guise de micro et je me regardais dans le miroir... Puis, j'ai aimé Barbra Streisand... Ensuite, j'ai beaucoup écouté Genesis et Superstramp, ce que ne faisaient pas mon frère et ma soeur...»

Et dans dix ans? Et dans vingt ans? Où en sera-t-elle?

«Il est difficile de voir si loin. Je me contente de l'an prochain... De mon prochain album...»

Et elle sourit.



# Michel G. Côté: entre l'ombre et la lumière

□ Un compositeur recherché dont la spécialité est d'être généraliste!

**R**encontre Michel G. Côté —le G. ça n'est pas pour le snobisme mais pour éviter la confusion avec l'homme de théâtre de *Broue*— c'est entrer en contact avec un haut voltage contrôlé, avec une sensibilité vive mais maîtrisée, avec une âme qui se dévoile peu, si ça n'est dans sa musique.

Profession: compositeur.

Particularité: compositeur coloriste.

Signe distinctif: un talent fou pour s'associer à l'oeuvre théâtrale, à la chorégraphie, à la poésie, à la grammaire même, et pour y déposer, souvent en filigrane, sa propre puissance créatrice.

Cela exige une solide capacité d'écoute et d'adaptation.

A l'inverse, cela nécessite une bonne dose de confiance en soi.

L'artiste n'est dépourvu ni de l'une, ni de l'autre, et du coup entre l'ombre et la lumière, il en est arrivé à se démarquer dans des approches à fait personnelles.

C'est à cet enlumineur que le metteur en scène Guy Beausoleil vient de faire appel pour écrire les musiques qui appuient le discours dramatique de Jovette Marchessault dans «Le lion de Bangor», la nouvelle création de la Compagnie l'Aire de jeu, actuellement à l'affiche au Théâtre du parc Jacques-Cartier de Sherbrooke.

«Il ne s'agit pas de rien souligner en caractère gras, le texte vit de son propre souffle. La musique, je l'espère, porte le propos, souligne le mouvement, laisse une impression».

Travail délicat. Ouvrage d'équilibriste.

Mais Côté est rompu depuis belle lurette à ce genre d'exercice.

En fait sa spécialité, c'est d'être généraliste!

«D'abord, j'écoute. Il s'agit avant tout du show de quelqu'un d'autre, de la vision d'un auteur, d'un metteur en scène ou d'un chorégraphe par exemple. Mais de se mettre au service d'une oeuvre n'empêche absolument pas de trouver son compte comme créateur».

## Libre et confiant

Originaire de Victoriaville, aujourd'hui fils adoptif de Marblenton dans les Cantons de l'Est, Côté est devenu un compositeur recherché probablement en partie parce qu'il a su demeurer libre, confiant, ouvert à chacune des pistes qui s'ouvraient devant lui, qu'il s'agisse de commandes ou de l'exploration d'une petite idée bien à lui.

D'ailleurs il y a toujours, dans les commandes qu'il exécute, une petite idée bien à lui.

«Le théâtre et la danse, les autres disciplines m'ouvrent des portes immenses. Je suis obligé de m'ouvrir, d'explorer mille univers auxquels je ne songerais peut-être pas spontanément. J'ai touché à la musique de cirque, au tango, aux sonorités orientales autant que méditerranéennes...»

Ses intérêts vont de CharliÉlie Couture à l'opéra chinois, l'énumération des rives qu'il a abordées pourrait se poursuivre longtemps, car le lauréat 1991 du Prix

d'excellence de la Ville de Sherbrooke dans la catégorie Relève n'a pas attendu le nombre des années et se retrouve, dans la jeune trentaine, fort d'une imposante feuille de route.

Une des rares disciplines de l'art qu'il n'a pas fréquentées?

Le cinéma. C'est dévoiler secret de polichinelle de dire que le musicien en rêve. Et il y a fort à parier que ça arrivera.



Téléphoto, par Claude Poulin

«Le théâtre, la danse, les autres disciplines m'ouvrent des portes immenses. Je suis obligé de m'ouvrir, d'explorer mille univers auxquels je ne songerais peut-être pas spontanément...»

## Aux âmes bien nées...

Outre des dizaines de complicités avec les gens du théâtre, un univers qu'il affectionne particulièrement en raison du caractère minimaliste des ses interventions musicales que la discipline impose, outre des écritures majeures pour la danse, Michel Côté a taté du «clip», de la vidéo éducative et dramatique, de la ritournelle (jingle) publicitaire.

Il a participé à la création de cassettes, de disques et de nombreux spectacles, s'est associé notamment à Micheline Goulet en chanson, à Normand Achim en performance, au Salon du livre pour y faire de l'animation musicale, au Centre Léon Marcotte dans le cadre d'une exposition, à Sylvie Turner pour «La grammaire m'enchanté», un délicieux outil pédagogique «rap» que devrait signer incessamment une maison d'édition.

Et on n'a pas tout dit, loin s'en faut.

Ceux qui ont vu et entendu «Tapage nocturne», concert original de musique électronique (1990) et «Shen Yin», une oeuvre électroacoustique (1992), savent aussi l'intérêt que Michel Côté porte à la musique de recherche, à l'exploration d'une démarche entièrement personnelle.

En attendant, pourquoi pas l'art lyrique?

Avec Isabelle Gauchy, le musicien se mettra bientôt à l'écriture d'une opérette pour jeune public qui s'inspirera de l'univers de Jacques Offenbach.

L'oeuvre devrait être terminée au printemps 1994.

Compositeur, arrangeur, programmeur, interprète, il appert que pour Côté, la diversité des expériences compte tout autant que l'écriture elle-même.

## Rédestiné ou entêté?

Prédestiné ou entêté?

Les deux probablement.

Du plus loin qu'il se souvienne, le compositeur a aimé la musique.

«J'ai toujours joué»

Ne garde-t-il toujours pas de son enfance, «comme un fétiche», lui qui adore pourtant ce qu'il nomme ses *bébelles* électroniques, «le vieux piano de bar retapé par un chef indien».

A neuf ans, Michel Côté entreprend des études musicales qui se termineront avec le secondaire.

«Je suis fondamentalement un autodidacte. Je n'ai pas de formation, je connais peu les gens du milieu. Je travaille par instinct. Je ne rationalise pas, mais j'aime chercher. Je me considère comme un gars qui a les yeux et les oreilles ouverts».

## portrait

Adolescent, c'est la guitare électrique qui l'attire, il fera ses belles soirées des «bands de garage». A la fin des années 70, il devient bassiste dans une formation de jazz, s'intéresse aussi à ce qu'il appelle «le répertoire d'époque» en chansons.

C'est toutefois en histoire que le musicien ira décrocher un baccalauréat.

«Ca m'intéressait. Le journalisme aussi d'ailleurs. J'aime observer les phénomènes sociaux du monde».

A quoi lui sert aujourd'hui l'histoire?

«A faire de la musique!»

Côté aime fouiller, figoler: «j'ai tendance à trouver qu'il reste toujours un petit quelque chose de pas correct», concède-t-il.

## Droit devant

En musique comme en toutes choses, Michel Côté refuse d'être à la remorque.

Ni à la remorque de ses émo-

tions, ni à celles des modes musicales.

«Je me refuse à l'idée d'un retour à l'acoustique à tout prix. La programmation n'a pas fini de surprendre. Il y a toujours de nouvelles voies à explorer. L'idée, c'est de ne pas oublier son rôle de créateur et de chef d'orchestre, penser aux attaques, à la vélocité, au crescendo et au decrescendo. La machine, c'est un traitement de texte qui nous facilite les choses. Ça ne fabrique pas un compositeur plus que ça ne fabrique un écrivain. Les *bébelles* ont leurs limites, à nous de ne pas en avoir».

La musique comme véhicule d'expression?

«Il arrive que je mette en musique ce que je ne peux pas verbaliser, mais ça n'est pas systématique».

Pas du genre à donner dans les affres de la création, le mec.

«Quand j'ai une *tourne* à faire, je m'assois et j'y travaille. Généralement ça marche!»

Un peu secret Michel Côté?

Certes et c'est son droit.

Mais il y a de ces discours teintés de passion contenue qui ne mentent pas sur la qualité des êtres.

Les caisses populaires Desjardins de l'Est

Vidéotron présentent

# LE DÉSIR SOUS LES ORMES

de Eugene O'Neill

Le Désir sous les ormes, un drame de passion et d'ambition inégalée. L'histoire se déroule en 1850, sur une ferme de la Nouvelle-Angleterre, un univers hargneux dans lequel un père et son fils se livrent une lutte pour la possession d'une terre et celle d'une femme. Ils en viennent, accidentellement ou volontairement, aux pires bassesses.

Nathalie Gascon  
Aubert Pallascio  
Patrick Goyette  
Michel Daigle  
Clément Cazalais  
Philippe Cousineau

Groupe La Mutuelle Le profil de l'avenir

TPQ Le Théâtre populaire du Québec

Inter-Canada Transporteur officiel du TPQ

## MARDI - 20 AVRIL - 20 h

Une collaboration de

Salle Maurice-O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

LaTribune

TÉLÉ 7

Achetez au 820-1000

CHLT63AM

CITE

52164

# Fraîcheur, humour, joie de vivre et controverse

□ Les «Barenaked Ladies» choquent, mais connaissent finalement le succès

Suzanne DANSEREAU Toronto (PC)

**A** force de persévérance, on finit toujours par réussir. Au Québec, Richard Desjardins l'a prouvé.

Au Canada anglais, le meilleur exemple de persévérance s'appelle les «Barenaked Ladies».

Lorsque ce groupe de musique pop a commencé en 1988 à jouer

## rock

dans des polyvalentes à Scarborough — une petite banlieue de Toronto — ils n'étaient que des adolescents fous du rock'n'roll.

En 1991, frustrés de ne pas avoir reçu de propositions de disques, ils ont réuni toutes leurs

économies et ont produit eux-mêmes une mini-cassette de leur cinq meilleurs hits.

Leurs efforts ont porté fruit: le 21 mars dernier, à l'occasion du gala des Junos, ils ont été proclamés meilleur groupe canadien de l'année. Leur disque 'Gordon', produit l'an dernier par la compagnie new-yorkaise Sire, vient de dépasser le cap des 500,000 ventes.

Une ascension fulgurante et, surtout, inattendue.

Andrew Creegan, le pianiste du groupe, avoue candidement en entrevue qu'il ne s'est pas encoeuré à l'idée d'être une «vedette».

«J'hais donner des autographes. Et je suis encore gêné quand je rencontre d'autres artistes», dit-il.

«J'ai vu K.D. Lang au gala des Juno et je n'ai même pas osé lui parler».

### Tournée

Voilà près de trois mois, Les Barenaked Ladies ont entamé la tournée la plus complète dans l'histoire canadienne depuis l'époque du groupe rock April Wine. De Halifax à Whitehorse, au Yukon, on les acclame et leurs spectacles sont vendus d'avance. Leur tournée se termine le 30 mai.

Ils seront à Montréal le 15 avril, au Théâtre St-Denis. Ils sont à Ottawa cette semaine, jusqu'à dimanche inclusivement.

«J'ai personnellement très hâte de jouer au Québec. J'adore Montréal. Les gens sont 'cool' ici», dit Andrew, qui parle français avec un accent presque impeccable. Un français qu'il a appris dans les



Photolaser PC

### Les «Barenaked Ladies» un exemple de persévérance.

écoles d'immersion en Ontario et à Cowansville, où il a vécu pendant quatre mois.

### Controverse

La marque de commerce des «Barenaked Ladies», c'est la parodie de la vie de banlieue et de la culture populaire.

Leurs chansons parlent de naître en banlieue, de grandir avec la télévision et la musique rock, de manger des Kraft Dinner, d'aller chez McDonald's ou au Mister Donut pour se distraire, ou encore de prendre le Go Train pour Toronto, «où les magasins de disques sont ouverts tard le soir».

Les Barenaked Ladies parlent de l'adolescence, quoi.

Il faut dire qu'ils sont tous pas mal jeunes — en moyenne 24 ans — et l'un d'eux reste encore chez papa-maman.

Les Barenaked Ladies soulèvent toutefois la controverse avec leur humour.

A cause de leur nom — qui veut dire femme flambant nue — ils ont été bannis de l'hôtel de ville de Toronto, où ils devaient présenter un spectacle en janvier 1992. (La mairesse de Toronto June Rowlands a reconnu par la suite que le Conseil de ville avait fait une erreur).

Et à cause d'une de leur chanson, intitulée «If I had a millions \$» (si j'avais un millions de dollars), ils se sont mis à dos les chasseurs de fourrure dans le grand nord canadien.

Dans la chanson, un type promet à sa blonde de lui acheter un manteau de fourrure — «mais pas un vrai, parce que cela serait cruel», lui dit-il. Les chasseurs étaient furieux. «Ils n'ont pas compris que nous faisons une parodie des gens opposés à la chasse aux fourrures», explique Andrew.

«Moi, le 'Political correctness', je trouve ça dégueulasse, ajoute-t-il. Il y a tellement de choses importantes à régler sur la terre».

N'empêche que les deux controverses ont fortement contribué au succès médiatique des Barenaked Ladies.

### Musique

Si, côté paroles, ils ne sont pas très sérieux, côté musical, les Barenaked Ladies sont loin d'être bouffons. Ils ne jouent que sur des instruments acoustiques et leur style musical est très varié, allant de la ballade, au country, au rock et à la salsa.

C'est peut-être pourquoi, selon Andrew, leur popularité n'est pas limitée aux adolescents. «Bien sûr, ce sont surtout eux que l'on voit s'agiter devant nous en spectacle, mais il nous arrive souvent, dans les petites villes, d'accueillir des gens du troisième âge, ou des familles faisant leur sortie de la semaine», relate-t-il.

Le Canada-anglais s'est amouraché des Barenaked Ladies. On aime leur fraîcheur, leur humour, leur joie de vivre.

Leurs détracteurs disent que leur succès n'est qu'éphémère. Cela reste à voir. Le prochain album est prévu pour janvier 1994.

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

Vidéotron présentent

**Claude BARZOTTI**

POUR ELLES en spectacle

DIMANCHE 25 AVRIL 20h

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

Une collaboration de:

Salle Maurice-O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

LaTribune

TELE 7

Achetez au 820-1000

CHLT63AM

52177

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

Vidéotron

LaTribune

TELE 7

CHLT63AM

présentent

**Julie Masse**

LA TOURNÉE À CONTRE-JOUR 1993

VENDREDI 16 AVRIL à 20 h

Achetez au 820-1000

Une collaboration de:

always

Noxema

PANTENE

Secret

Salle Maurice-O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

Achetez au 820-1000

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

LaTribune

TELE 7

CHLT63AM

52162

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

CE SOIR

COURTEMANCHE

LES NOUVELLES AVENTURES

Salle Maurice-O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

Achetez au 820-1000

Une invitation de:

Vidéotron

TELE 7

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

LaTribune

CHLT63AM

52177

# Vigneault, Valiquette, Raymond et Simard

□ Une semaine en chansons... dont deux fort jolies surprises

Les disques québécois, en chansons, sont lancés, par les temps qui courent, au même rythme que fond la neige.

On parlera la semaine prochaine de «Détournement majeur», l'album espéré de Diane Dufresne qui était lancé à Montréal jeudi. Pour la première fois, la Diva s'est risquée à l'écriture. Nombreux sont ceux qui salivent...

En attendant, en l'espace de quelques jours, on a eu droit, parmi les autres attendus, aux «petits derniers» de Gilles Vigneault, Gilles Valiquette, Francine Raymond et René Simard.

Deux inébranlables, et deux forts jolies surprises.

**GILLES VIGNEAULT**

**LE CHANT DU PORTAGEUR**

Le Nordet, GVNC-1821



Rachel Lussier

Comme Sherbrooke a été une des rares villes du Québec à avoir droit à la version 35mm du film «Une enfance à Natashquan», elle a été l'une des rares villes canadiennes où le spectacle «Le chant du portageur» a été présenté avant la sortie du disque. Pour ceux qui n'ont pas encore entendu parler du concept, «Le chant du portageur» raconte une aventure de jeunesse réelle du poète qui, bien évidemment, amène à la réflexion. Même vivacité, même qualité de verbe, mêmes sourires,

même tendresse, même engagement, mêmes poésies de la nature, de l'amour et de la liberté. Un disque pour inconditionnels. Ici, Gilles Vigneault y va toutefois d'un album où alternent systématiquement les textes dits et les chansons. Un peu trop systématiquement à mon goût. C'est parfois fort lourd, on se prend à ne vouloir écouter que les uns, ou que les autres. La parole prime toujours, les lignes mélodiques sont figées et les arrangements corrects. Pas le meilleur album à mon sens, mais un bon.

**GILLES VALIQUETTE**  
**PIECES**

Les disques PGV, PGVC 1202

Après avoir proposé une compilation en coffret double qui an-

## disques

nonçait la fin d'un silence de presque dix ans pendant lesquelles le troubadour a exploré d'autres volets de la production artistique, le pur des purs revient avec un nouvel album de 10 titres. Lui non plus n'a pas changé d'un iota. Approche dénuée d'artifices dans les textes comme dans la musique, le petit ton sans-ça qui caractérise Valiquette depuis toujours, un contenu sempiternellement optimiste. C'est bien ficelé même dans la présentation. Personnellement, autant je trouve le gars sympathique, autant ses chansons ne me rejoignent que très rarement. C'est le cas encore ici.

**FRANCINE RAYMOND**

**LES ANNÉES LUMIÈRES**

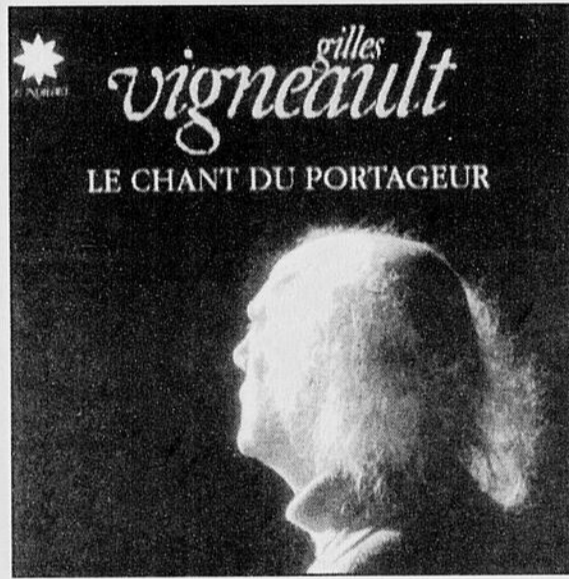
Les disques Deauville, dist. Sélect

PD CD 6000

Si ce disque passe inaperçu, je vend mon système de son! Francine Raymond a réalisé elle-même ce troisième album où tout, dit-on, a été fait en collégialité dans un esprit d'équipe remarquable. Et ça paraît. Un disque franc, ensolleillé, intelligent. L'auteur de «Souvenirs retrou-

vés» affirme ici une personnalité qu'on devait se contenter de deviner, latente, dans les deux autres albums. D'abord elle a enfin maîtrisé sa voix et parvient à lui donner une texture des plus intéressantes. Ensuite elle se balade allègrement dans les genres musicaux, en héritière d'une époque musicalement riche qu'elle est, ce qui confère une richesse certaine au phonogramme. Et finalement, Mme Raymond, nous sert une poésie bijou, livrée dans des arrangements écrits. Non pas que les idées soient nécessairement neuves... mais il y a des idées et elles sont bien énoncées. Pas si fréquent ces temps-ci chez les filles qui chantent. Un disque de belle maturité. Une excellente option, dans ce cas, que celle du mode dit «live» de l'enregistrement.

**NOUVEAUTÉ:** Rentrez tous vos préjugés à l'égard de René Simard. Le chanteur vient de proposer un 47e album qui mérite toute notre attention. Textes choisis — le jeune homme s'est associé entre autres paroliers Robert Charlebois et Jean-Pierre Ferland —, musiques peaufinées, voix délicieusement retravaillée, chaude et ronde. Simard serait un nouveau venu sur le marché qu'on crierait sans doute au génie. Un grand et magnifique virage, du moins sur disque.



EXPOSITION

Les 17 et 18 avril 1993

de 12 h à 22 h

Hall du Pavillon central

# Nouveau Regard

20 ans  
1973-1993

CERTIFICAT  
D'ARTS VISUELS

Nous vous invitons  
vendredi, le 16 avril 1993 à 17 h 00  
au vernissage de l'exposition  
Nouveau regard  
du Certificat d'arts visuels  
dans le Hall du Pavillon central  
de l'Université de Sherbrooke



UNIVERSITÉ  
DE SHERBROOKE

51139

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie Videotron

LES TOURNÉES JEAN DUCEPPE et Bell Québec présentent

# Les Belles-Sœurs

de Michel Tremblay

Mise en scène de Denise Filiatrault

Avec  
Denyse Chartier, Renée Cossette  
Jasmine Dubé, Sylvie Dubé  
Monique Joly, Nicole Leblanc  
Danielle Lecourtois, Danièle Lorain  
Sophie Lorain, Pauline Martin  
Béatrice Picard, Adèle Reinhardt  
Pierrette Robitaille, Francine Ruel  
Sonia Vachon

Musique André Gagnon Costumes François Barbeau  
Décor André Barbe Eclairages Claude Accolas

Bell

Ce classique québécois de Michel Tremblay raconte une journée dans la vie de Germaine Lauzon, maîtresse demaison, qui gagne un million de timbres-primés. elle invite ses voisins et parents chez elle pour un party de collage de timbres-primés.

**MERCREDI - 14 AVRIL - 20 h**

Une collaboration de

Salle Maurice-O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

CITE 102.7 FM  
LaTribune  
CHLT 63 AM

TÉLÉ 7

Achetez au 820-1000

# Huguette Oligny, 50 ans de théâtre et le goût de poursuivre

«J'aime tout au moment où je le fais», confie la comédienne Huguette Oligny, pour marquer qu'elle n'a pas

de préférence entre la comédie et la tragédie.

Par contre, cette femme charmante avoue son plaisir de jouer

## théâtre

dans la comédie «Arsenic et vieilles dentelles», qui l'amène en tournée à travers toute la province d'ici au mois de mai. Le public estrien a pu voir cette pièce il y a peu.

Dans la pièce, elle joue le rôle d'une vieille dame qui, avec une autre, empoisonne des gens par bonté d'âme. Elle joue un rôle de «bosseuse», dit-elle, mais, loin d'être tout à fait détestable, elle fait plutôt rire.

«J'ai tellement joué de drames que je m'amuse beaucoup dans cette comédie», raconte Mme Oligny. Au théâtre comme à la télévision, on l'a vue plus souvent dans des rôles sérieux, bien qu'elle a souvent joué Molière. Au fil des ans, par exemple en télé, on l'a vue dans «Les Plouffe», «Rue des pignons», «De 5 à 7» et, plus récemment dans «L'or du temps» et dans «Cormoran».

(Suite, page suivante)



Téléphoto par Claude Croisatière

Huguette Oligny essaie d'avoir du plaisir à vieillir.

### CONFÉRENCE



Solidarité Cancer de l'Estrie vous invite à une conférence le mercredi 14 avril à 19 h 30 au Collège de Sherbrooke, local 52-101, pav.2, en face du Palais des sports. Stationnement gratuit et facilité d'accès.

#### «CONSEILS PRATIQUES ET UTILES LORS DE LA CHIMIOTHÉRAPIE»



Conférencière invitée:

Mme Danielle Ménard, infirmière clinicienne, spécialisée en oncologie.

Solidarité Cancer de l'Estrie est là pour vous, pour vous aider à acquérir une meilleure qualité de vie!

Entrée gratuite

On s'informe au: 564-1611

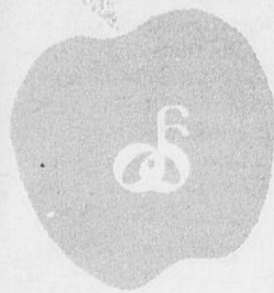
## NEW YORK



Shell présente

Invitation spéciale aux enfants et aux adolescents

Dernier concert de la saison **Répétition OUVERTE** le samedi 17 avril à 13 h 00 à la Salle Maurice O'Bready



• Assiste à la répétition générale de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke et découvre la munique d'une grande comédie musicale : **WEST SIDE STORY**

• Condition d'admissibilité : **ÊTRE ÂGÉ DE 10 ANS OU MOINS** (seuls les enfants de 8 ans et moins peuvent être accompagnés d'un adulte)

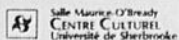
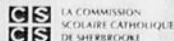
ENTRÉE GRATUITE sur présentation d'un laissez-passer disponible en se présentant en personne aux guichets du Centre Culturel.

INFORMATION 820-1000

Collaboration spéciale



La Tribune



BERNSTEIN

52654

### "L'ULTIME FILM ROCK"

EN VENTE AUJOURD'HUI

LA PRESSE



ROLLING STONES



"UN FILM-CONCERT INCOMPARABLE"

JOURNAL DE MONTRÉAL

"LE PLUS GRAND DOCUMENT ROCK DU SIÈCLE"

LUCIEN FRANCOEUR, CKOI-FM

LUNDI 3 MAI - 19H30 PALAIS DES SPORTS

BILLETS EN VENTE AU PALAIS DES SPORTS, A TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION

OU AU 1-800-361-4595 (+FRAIS DE SERVICE)

La Tribune

UN ÉCRAN PLUS GRAND QUE GRAND! SYSTEME DE SON DIGITAL

TM EST UNE MARQUE DÉPOSÉE DE MUSIDOR B.V.

# Huguette Oligny...

(Suite de la page 6)

Ce sont 50 ans de théâtre que célèbre cette année Huguette Oligny. Et elle ne rêve pas de prendre sa retraite. «J'ai une bonne santé, je fais très attention à ma nourriture, j'ai une bonne mémoire et je m'entraîne régulièrement pour la voix, pour le souffle. Il y a des gens qui éprouvent de l'amertume à se voir vieillir. Moi, j'essaie d'avoir du plaisir.»

Aux nombreux jeunes qui rêvent d'une carrière de comédien, elle n'a qu'un conseil: «Il faut de la discipline, du travail et de la persévérance. Philippe Noiret disait que le secret de la réussite, c'est le travail.»

Son rêve à elle, il a été éveillé, entre autres, par sa mère. «Ma mère était écrivain et journaliste. Elle a fait de la télévision et de la radio. Et elle nous emmenait au théâtre et au ballet. Ça ouvre des horizons.»

Puis Huguette Oligny a eu la chance de rencontrer des jeunes comédiens de son époque et des personnages qui les ont beaucoup marqués: François Rozet, Pierre

ces jeunes comédiens guidés par Rozet et Dagenais, d'une troupe appelée L'Équipe, qui, en l'absence d'une école à cette époque, leur a permis de faire leurs apprentissages. Elle retient aussi comme personnages-clés dans sa carrière Jean-Louis Roux et Jean Gascon, fondateurs du Théâtre du Nouveau Monde, où, souligne-t-elle, elle a le plus souvent joué au cours de sa carrière.

A son avis, la meilleure école est encore celle des classiques comme Molière, Racine, Marivaux. «Quand on réussit à maîtriser les textes plus littéraires des classiques, on réussit ensuite tout ce qu'on veut.»

C'est donc munie de toute cette expérience et de sa joie de vivre que la comédienne fait présentement la tournée de «Arsenic et vieilles dentelles.»

Pour elle, ce sont de vraies vacances. «J'adore la tournée. Chez moi, à travers les repas, le lavage, les travaux, je cherche toujours du temps pour pratiquer mon rôle, alors que, présentement je joue et je travaille sans les contraintes de la vie quotidienne.»

Elle parle de ce «merveilleux rendez-vous avec le public. Le pu-



Téléphoto par Claude Croisette

En tournée, Huguette Oligny se sent véritablement en vacances.

blic me donne du talent. C'est avec les réactions du public qu'on apprend à aller plus loin, qu'on se découvre. J'ai un grand amour et

beaucoup de respect pour le public.»

«Et quand on a 50 ans de métier et que les gens nous suivent en-

core!...», lance-t-elle, avec un regard rempli de chaleur et de reconnaissance.

Michel Rondeau

BIBLIOTHÈQUE présente

**Michael Baccourt**

SUPPLÉMENTAIRES:  
9, 10, 16, 17 AVRIL

**ANDRÉ GAGNON**

23 ET 24 AVRIL

Billets en vente au Vieux Clocher et au Restaurant Les 3 Marmites, à Magog.

**RÉSERVATIONS: 847-0470**

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

LaTribune

TELES IMAGE

51380

**DE LA TOUTE PETITE AVENTURE...**

**CAMP D'ÉTÉ pour les 4 À 12 ANS**

DÉCOUVRIR APPRIVOISER EXPLORER S'AMUSER

**...AUX GRANDES DÉCOUVERTES!**

**SÉJOURS VARIÉS**

- 2 JOURS: MINI-CAMPS DE SENSIBILISATION ET D'ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES
- 5 ET 7 JOURS DE L'INITIATION AUX GRANDES DÉCOUVERTES
- 12 JOURS: CAMP POUR LES AVENTURIERS

**CAMP d'1 JOUR**

- Autobus de la découverte: 4 à 12 ans avec transport quotidien de Sherbrooke
- Inscription à la journée et à la semaine.

**SÉJOURS SPÉCIALISÉS**

- Camp des leaders (9 à 12 ans)
- Camp des bourlingueurs (8 à 12 ans)

**DEMANDEZ NOS DÉPLIANTS**

ACCREDITÉ: ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

**10% DE RABAIS SUR LES FRAIS DE SÉJOUR POUR UNE 2<sup>e</sup> INSCRIPTION**

*C'est tout pensé!*

**VAL'ESTRIE WATERVILLE**

(819) 837-2426  
1 800 667-3923

50976

# Gilles Carle doit se contenter d'une place à part

□ Fatigué de voir ses vieux films privilégiés aux dépens de ses plus récents

Trois-Rivières (PC)

Gilles Carle ne le cache pas: l'incompréhension du milieu cinématographique l'agace au plus haut point. «Je ne comprends pas que l'industrie du

cinéma québécois et le public me confèrent une place à part. Je voudrais bien être dans le courant mais je n'y arrive pas. L'industrie du cinéma et le public ont plutôt tendance à me «folkloriser» en privilégiant mes vieux films aux plus récents.»

Au cours d'une visite au Sémi-

naire Saint-Joseph de Trois-Rivières, dans le cadre de la 6e Semaine du cinéma québécois, le réalisateur a rappelé qu'il n'était pas un anarchiste. «Les mythes jouent en ma défaveur. Lorsque je participe à des festivals, on se plaît toujours à diffuser des films comme «Les Mâles». Pourtant, je

préfère beaucoup plus «La Postière» et «La Guêpe» parce que la technique y est davantage efficace», souligne-t-il.

Il ne se considère pas non plus comme un cinéaste provocant. Gilles Carle ignore encore pourquoi on l'accuse de faire des films à caractère sexuel. «Un seul était

osé. C'était «L'ange et la femme». Dans les autres, on ne voit rien. Ce que je fais est contemporain. C'est bien la preuve que je suis vivant, non?», demande-t-il.

«La Postière» aux Etats-Unis

Malgré sa fatigue, le père de «Maria Chapdelaine» pouvait quand même se réjouir. Son 25ème film, «La Postière», sera distribué aux Etats-Unis à compter de la mi-avril sous le titre de «The post mistress». De ce film, qui a mérité le prix Chaplin du Festival du cinéma Chaplin en Suisse, il garde de bons souvenirs: le splendide barrage de Saint-Narcisse, la gentillesse des gens de la région, ses excellentes relations avec les comédiens et surtout le petit Steve Gendron. Tant de souvenirs qu'il compte parmi les plus beaux de sa vie.

Et puis, il y a Chloé Sainte-Marie, sa muse, la vedette de plusieurs de ses films et sa conjointe depuis bientôt dix ans. «Elle représente la femme moderne québécoise, pudique et provocante à la fois. C'est pourquoi elle n'a pas peur de perdre son innocence en se déshabillant. Elle est le souffle nouveau, destinée aux gens nouveaux», déclare-t-il.

Il parle aussi de ces longues marches qu'ils font ensemble dans les rues de Montréal pour observer la société. C'est d'ailleurs lors d'une de ces randonnées que lui est venue l'idée de concevoir son prochain film. «Il aura pour titre «Pouding chômeur». C'est un film positif qui parle de la récession, ou plutôt qui met à jour toutes ces ruses qu'ont trouvées les Québécois pour combattre les décisions catastrophiques du gouvernement», raconte-t-il.

Nouvelle vedette

Les vedettes du film seront Chloé Sainte-Marie et Steve Gendron, le charmant aveugle de «La Postière», lui aussi présent à la semaine du cinéma québécois. Le jeune acteur devait d'ailleurs s'envoler pour Cuba pour y tourner dans un film de Roger Cantin, «Mathusalem». «Je pensais que le rôle avait été écrit pour moi parce que mon personnage est celui d'un jeune écrivain. Comme moi», souligne-t-il.

Avec spontanéité, il parle de ces pièces de théâtre qu'il écrit et met en scène lui-même dans son garage. Il s'émerveille des effets spéciaux du cinéma et avoue sa hâte de revoir Chloé. Par contre, l'enfant n'a pas vraiment le temps de s'attarder sur ces détails.

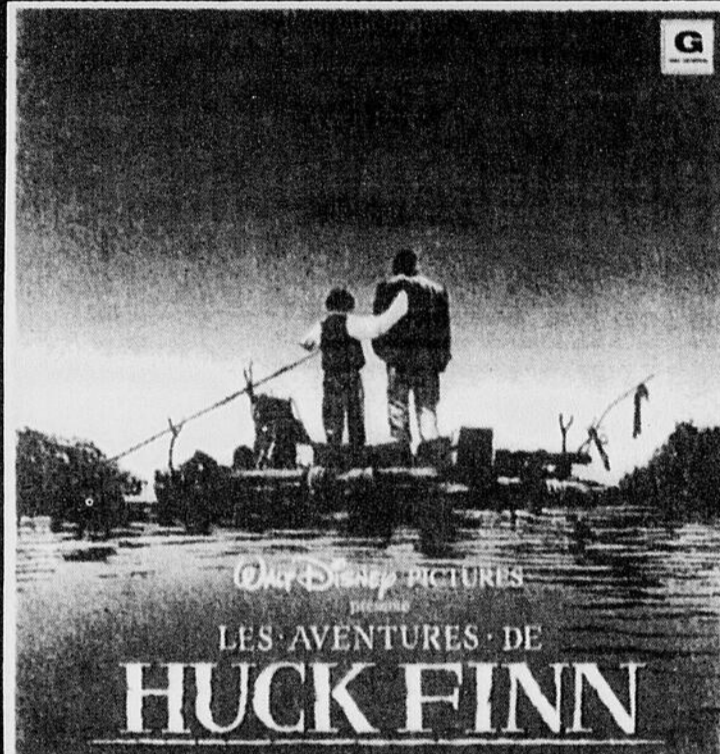
Son agenda est déjà très chargé, et il en est fier. Après avoir tourné dans «Au nom du père et du fils» à la télévision et dans «Le jardin d'Anna», il projette maintenant de faire partie de la distribution de la suite de «Tirelire, combine et cie». «Je vais peut-être me rendre aux auditions. Et puis, il y aura ma participation au prochain vidéo-clip de Chloé qui sera mis en scène par Gilles», explique Steve.

Caresse-t-il un rêve? «Je ne sais pas encore. Ce que j'aimerais bien, c'est que Gilles fasse un film en Australie. J'aimerais bien aller là-bas», répond-il.

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366  
**CARREFOUR DE L'ESTRIE**

PRIX POUR  
14 A 17 ANS:  
5,50\$

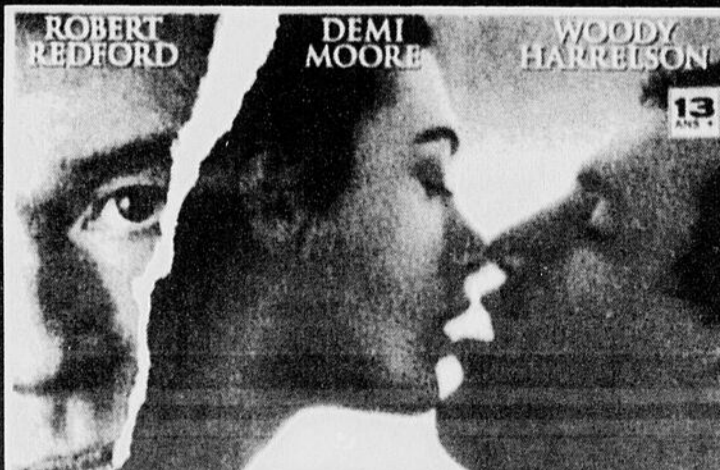


SAM ET DIM: 2 h 45, 7 h 10, 9 h 25  
SEMAINE: 7 h 10, 9 h 25

THE  
**CRUSH**

SAM ET DIM:  
2 h 45, 7 h 10, 9 h 25  
SEMAINE: 7 h 10, 9 h 25

Version française JEUDI, PAS DE PRESENTATION à 7 h 10.



UN MARI. UNE FEMME. UN MILLIARDAIRE.  
UNE PROPOSITION.

**INDECENT PROPOSAL**

VERSION FRANCAISE

DOLBY STEREO

SAM ET DIM: 2 h 45, 7 h 00, 9 h 15  
SEMAINE: 7 h 00, 9 h 15.

52622

**DENIS VACHON**

Psychologue

Psychothérapie individuelle et de groupe

Consultation sur rendez-vous: 562-9358

52220

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366  
**CARREFOUR DE L'ESTRIE**

PRIX POUR  
14 A 17 ANS:  
5,50\$

«Il y a au moins dix ans qu'un film français ne m'avait pas fait RIRE autant»

- Luc Perreault, LA PRESSE

«HILARANT! Un film bien construit, mené à un rythme d'enfer interprété par un magistral trio de comédiens.»

- Eric Fourlanty, VOIR

«Une belle occasion de RIRE sans se poser de questions...»

- René-Homler ROY, L'ACTUALITE

«Une comédie qui vous fera passer un EXCELLENT moment.»

- Carole Ménard, ÉCHOS VEDETTES

«Une comédie à la «MONTY PYTHON»

- John Griffin, THE GAZETTE



Précédé du court métrage  
**FRENCH CUT**  
de Pierre Plante

ALAIN TERZIAN présente  
CHRISTIAN CLAVIER  
JEAN RENO  
VALÉRIE LEMERCIER  
dans un film de  
JEAN MARIE POIRÉ

1123

1993

**LES VISITEURS**  
ILS NE SONT PAS NÉS D'HIER!

ALAIN TERZIAN présente CHRISTIAN CLAVIER - JEAN RENO - VALÉRIE LEMERCIER dans LES VISITEURS de JEAN MARIE POIRÉ avec MARIE ANNE CHAZEL - CHRISTIAN BUREAU - ISA BELLE BARTY - SIDIER PAIR - scénario et adaptation de Jacques CHRYSTIAN CLAVIER - JEAN MARIE POIRÉ - musique ERIC LEVI - musique WARRNER CHAPPPELL MUSIC - coproducteur JEAN-YVES LE MENESTER - coproducteur PHILIPPE LIEVRE - coproducteur CATHERINE KELEKE - coproducteur JEAN CHARLES RUAULT - coproducteur CATHERINE LETOURNEUR - coproducteur RUGUES TISSANDIER - une production ALLEN FILMS - CAUMONT - FRANCE 3 CINEMA - ALPILLES PRODUCTIONS - AMICO PRODUCTIONS avec la participation de la RECHERCHE LAURE DOC ROUSSILLON

À l'affiche le vendredi 16 avril.

ICFP

52623

# Les Ninja: du cinéma plus «moral» que bien des dessins animés

J e me suis amusée comme une gamine. Autant l'avouer tout de suite, j'ai choisi d'aller voir LES TORTUES NINJA III moitié par goût de délinquance parce qu'après, ça fait moins chic dans un salon d'en discuter que de palabrer sur les symboles cachés dans le dernier «film d'auteur» à la mode...

... et moitié parce que ce sont les vacances de Pâques, que bien des parents s'interrogent encore sur les comportements belliqueux des joyeux reptiles et que c'est aussi notre boulot de «critique» d'aller voir ce genre de phénomène de plus près. Or, j'ai rarement été aussi réjouie de remplacer humblement ma collègue spécialiste du cinéma qui se prélassait, bienheureuse, en vacances.

D'abord parce que j'ai été forcée de rentrer mes préjugés intellectuels dans le tiroir du fond de mon petit cerveau, ce qui ne fait jamais tort; ensuite parce que je peux maintenant dire en connaissance de cause que non seulement les enfants ont raison d'adorer ces tortues bouffées de pizza et pas laides du tout, mais que les parents qui ont un tant soit peu l'esprit ludique peuvent les accompagner sans crainte de s'ennuyer.

Si ce film est brutal, Le comte de Monte Cristo que servait la télé de Radio-Canada à la fin des années 50 était sanguinaire!

\*\*\*

Violence, nous avons dit violence?

Les quatre héros, qui n'attaquent jamais mais qui savent se défendre aux armes blanches avec un panache de Cyrano, se retrouvent transportés dans le temps, par un septre magique, au Japon des samouraïs, au XVIIe siècle.

Les voici associés, bien malgré eux d'ailleurs - parce qu'ils n'ont écouté que leur bravoure et voulu sauver une copine journaliste -, à une guerre opposant deux castes.

Alors forcément, au pied de la lettre...

Mais la violence dont on parle ici se résume finalement à bien peu de mal.

En fait, ça tape vachement moins que certains dessins animés récents diffusés à la télé aux heures des 5 et 6 ans.

D'autant plus que personne n'est jamais vraiment blessé et que les enfants, pour la plupart aussi intelligents que nous l'étions à l'époque des films de cap et d'épée, savent faire la part des choses.

En fait, C'EST un film de cap et d'épée, un film d'aventures du meilleur cru auquel se greffe des arlequinades de bon ton. Certains gags parlés, notamment s'avalent avec délices. A ce chapitre, les adultes se réjouiront d'un second degré à l'intérieur duquel on se moque, par exemple... du cinéma américain.

On rit, ça rebondit, l'action se déroule dans des décors (en partie naturels) magnifiques qu'on a fort bien exploités. Du coup les quelques incongruités que des adultes avertis trouveront dans le scénario, de même que certaines faiblesses techniques n'ont ici absolument aucune importance.

**LA MAISON DU CINÉMA** 63 rue King Ouest 566-8782

★ ★ CETTE SEMAINE: OUVERT VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI APRÈS-MIDI ★ ★

RICHARD BOHRINGER • ELENA SAFONOVA • ROMANE BOHRINGER

**"Un film émouvant de sensibilité."**

- Paul Villeneuve, JOURNAL DE MONTRÉAL

**"Un petit chef-d'oeuvre."**

- Sonia Benezra, TÉLÉVISION QUATRE SAISONS

un film de CLAUDE MILLER

## L'accompagnatrice

librement adapté du roman de NINA BERBEROVA Editions ACTES SUD

VEN. SAM. DIM. LUN.: 1:15 - 3:35 - 7:05 - 9:15

"Une superbe et palpitante histoire d'amour et de génie...Étonnant, drôle, émouvant, magique, à la mesure de son héros. Chaplin, c'est 142 minutes de ravissement garanti!"

- Hugue Roberge, LA PRESSE

## CHAPLIN

TRI STAR EN VERSION FRANÇAISE

VEN. SAM. DIM. LUN.: 1:05 - 3:50 - 6:50 - 9:30

GAGNANT DE 4 OSCARS

MEILLEUR FILM  
MEILLEURE MISE EN SCÈNE:  
Clint Eastwood  
MEILLEUR SECOND RÔLE MASCULIN:  
Gene Hackman  
MEILLEUR MONTAGE

CLINT EASTWOOD GENE HACKMAN  
MORGAN FREEMAN RICHARD HARRIS

## IMPARDONNABLE

VERSION FRANÇAISE DE UNFORGIVEN

VEN. SAM. DIM. LUN.: 1:10 - 3:55 - 6:55 - 9:25

"UN PUR CHEF-D'OEUVRE!"

- Luc Perreault, LA PRESSE

"LE MEILLEUR FILM DES DIX DERNIÈRES ANNÉES!"

- Hugue Roberge, LA PRESSE

"UN ORGASME DE 120 MINUTES!"

- René Homier Roy, L'ACTUALITÉ

## FATALE

JEREMY IRONS JULIETTE BINOCHE  
UN FILM DE LOUIS MALLE

VEN. SAM. DIM. LUN.: 1:20 - 3:30 - 7:10 - 9:20

1603. L'EMPIRE DU SOLEIL LEVANT. DÉSORIENTÉES, PAS LOIN DE LA PANIQUE, EN MANQUE DE PIZZA.

**LES TORTUES NINJAS**

ENFIN DE RETOUR. LES TORTUES NINJAS DEFIENT... LE TEMPS!

VEN. SAM. DIM. LUN.: 1:00 - 3:00 - 6:45

"...GARANTI, PUR RIRE."

- Luc Perreault, La Presse

Du directeur de "DARKMAN"

Prisonnier du passé.  
Entouré par le mal.  
Presque plus d'essence...

L'opéra de la terreur #3

## L'ARMÉE des TENEBRES

ARMY OF DARKNESS

VEN. SAM. DIM. LUN.: 1:30 - 3:20 - 7:15 - 9:05

BRIDGET FONDA

LE GOUVERNEMENT LUI A DONNÉ UN CHOIX:  
LA MORT.  
OU UNE CARRIÈRE D'ASSASSIN.  
DÉSORMAIS, ELLE NE PEUT PLUS RECULER.

## SANS RETOUR

version française de POINT OF NO RETURN

VEN. SAM. DIM. LUN.: 9:00

## La FLORIDA

A DÉJÀ FAIT LA PREUVE QUE SON HUMOUR EST À TOUTE ÉPREUVE!

CINÉMA CAPITOL 59 KING EST - 565-0111

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:00  
SAM. DIM.: 2:10 - 4:15 - 7:00 - 9:00

ALLIANCE VIVAFILM LaTribune KIMO 106 TÉLÉ 7

(Suite page suivante)

La Tribune, Magazine Weekend - Sherbrooke, samedi 10 avril 1993

9

# Les Ninja...

(Suite de la page 9)

C'est bien construit. Et bien rendu.

Beaucoup mieux que les deux premiers films — que je n'ai pas vus et je le regrette — m'a-t-on dit.

Les enfants, pour qui la trame est tout de même complexe, ne semblent pas s'y perdre et visiblement, s'amusent comme des fous.

\*\*\*

Est-ce d'avoir été vertement(!) critiqué?

Toujours est-il qu'à quatre ou cinq reprises, les messages fusent.

Une tortue incite un marmot qui joue à la guerre à plutôt faire lever son cerf-volant; une autre fait re-

## cinéma

marquer la beauté d'une rivière écologiquement préservée; il est question de courage et d'amitié; on se permet même de pasticher certains traits pas trop subtils propres à la culture américaine.

Bref, un film très... «moral», une approche cinématographique de qualité, un divertissement des plus agréables.

A partir des bandes dessinées créées par Kevin Eastman et Peter Laird, le canadien Stuart Gillard, qui bénéficiait d'un budget largement plus important que ceux accordés aux deux premiers films, a écrit et réalisé un bon produit qui, soit dit en passant, a peu à voir avec le dessin animé mettant en vedette les Ninja à la télévision.

Cette aventure originale des Ninja, qui dure quelque 90 minutes, est présentée en version originale au Carrefour de l'Estrie et en version française à la Maison du Cinéma.



April O'Neil, la copine journaliste des Ninja, de passage chez eux, est malencontreusement transportée dans le temps, par un septre aux pouvoirs magiques, dans le Japon du XVIIe, alors que sévit une guerre de clans. N'écouterant que leur bravoure, Michaelangelo, Raphael, Leonardo et Donatello la tireront de ce mauvais pas.

**CONFÉRENCE PUBLIQUE**

**VIOLENCE CONJUGALE ET MILIEUX DE TRAVAIL**

Sa dynamique, son impact sur et dans le milieu de travail  
Et la productivité? Pistes de réflexion.

Conférencier invité:  
**M. Robert Philippe**  
Psychologue. Conférencier réputé  
Co-directeur du Centre  
d'intervention et de recherche  
sur la violence de Montréal.

**Lundi 19 avril  
1993 à 19h30  
Entrée: 10\$**

**SALLE ALFRED DESROCHERS**  
Collège de Sherbrooke

200, rue Terrill, Sherbrooke. Information: (819) 821-2420

Présenté par le Seuil de L'Estrie Inc., service d'aide pour hommes violents avec leur partenaire et pour hommes en difficulté de couple.

**CHLT63AM** **CITE** 102,7 FM ROCK-DÉTENTE 49587

## NEW YORK

RAYMOND, CHABOT,  
MARTIN, PARÉ  
présente

Dernier concert de la saison  
**L'Orchestre Symphonique de Sherbrooke**

### Solistes :

- Shari Saunders, soprano
- Gabrielle Prata, mezzo soprano
- Gordon Gietz, ténor
- Michel Desbiens, baryton
- Dix chanteurs de la région

### Au pupitre :

- Marc David

Samedi, 17 avril 20 h 00  
Centre culturel, Salle Maurice O'Bready

Achetez au  
**820-1000**

Collaboration spéciale

Coulet  
Lectourneau  
Impression Inc.

**CITE**  
102,7 FM  
ROCK-DÉTENTE

TELE 7  
La Tribune

Ville de Sherbrooke  
Salle Maurice O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke



BERNSTEIN

51780

# GAGNEZ SANS EFFORT!

avec  
**CITE**  
102,7 FM  
ROCK-DÉTENTE

- 7** voyages sous le soleil de **CUBA**  
(Tirage à chaque vendredi)
- 35** assortiments de 6 bouteilles «Les Classiques» de la S.A.Q.  
(Tirage du lundi au vendredi)
- 35** tirages de billets de spectacles  
(Tirage du lundi au vendredi)

Complétez le coupon ci-dessous en y inscrivant 3, 6 ou 9 pièces entendues sur les ondes de **CITÉ ROCK-DÉTENTE 102,7FM** entre **7h00** et **17h00**.

**C'EST TOUT!** Pas d'attente près du téléphone. Trois piges par jour, du lundi au vendredi, du 1er mars au 16 avril.

### VOUS GAGNEZ INSTANTANÉMENT:

- 3 chansons:**  
Des billets de spectacles.
- 6 chansons:**  
Des assortiments de 6 bouteilles «Les Classiques» de la S.A.Q..
- 9 chansons:**  
Des voyages pour deux personnes sous le soleil de Cuba.

### COUPON DE PARTICIPATION (les reproductions mécaniques ne sont pas acceptées)

Pièce ou artiste/Jour et heure	Pièce ou artiste/Jour et heure	Pièce ou artiste/Jour et heure
I. Êtes-vous du type: «Je suis très occupé(e), mais j'ai pu retenir 3 pièces?»		
1. _____	2. _____	3. _____
II. Ou plutôt «Trop facile, j'en ai retenu 6, aurais-je un plus gros prix?»		
4. _____	5. _____	6. _____
III. À moins que vous soyez du type: «Sans blague... pour 3 autres pièces, je peux gagner un voyage au soleil.»		
7. _____	8. _____	9. _____

Faites parvenir à :

**CITE** 25, rue Bryant  
Sherbrooke (Qc) J1J 3Z5  
[Règlements disponibles à la station.]

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code Postal: \_\_\_\_\_

Tél.: (rés.) \_\_\_\_\_

Date d'anniversaire: \_\_\_\_\_

(bur.) \_\_\_\_\_

50945

# «Romero» rappelle étrangement la mort du Christ

Danielle L. GAUTHIER  
de La Presse Canadienne

En ce dimanche de Pâques, le drame social ROMERO racontant la fin ignoble d'un évêque mort pour le salut de ses frères rappelle étrangement la mort du Christ venu sur terre pour sauver les hommes. Aux Beaux Dimanches de Radio-Canada, 20h30.

Raul Julia, l'acteur portoricain dont on se souvient du jeu dans «Le baiser de la femme araignée», interprète avec beaucoup d'intensité le rôle de Mgr Oscar Romero, archevêque du San Salvador, tué par la junte militaire vers la fin des années 70. Lui qui n'avait aucun goût pour le pouvoir politique fut forcé, à cause de l'atrocité des traitements infligés à la population par les forces militaires, de prendre position et de s'élever contre la dictature du régime.

Victime de la folie des hommes, Mgr Romero fut assassiné. Lui qui voulait parler d'amour aux siens fut éliminé par tous les autres, assoiffés de pouvoir, ceux qui ne reculent devant rien pour atteindre leur but.

**Parsifal, en version intégrale**

RIDEAU diffuse, mardi, 21h, à Radio-Québec, l'oeuvre intégrale de PARSIFAL, (en allemand avec sous-titres anglais), opéra en trois actes de Richard Wagner, d'une durée de quatre heures trente, sous la direction de James Levine.

Reconnus internationalement pour leur interprétation de l'oeuvre wagnérienne, Siegfried Jerusalem tient le rôle-titre, Waltraud Meier, celui de Kundry et Bernd Weikl celui d'Amfortas. Wagner,

après avoir exploré le drame de l'amour sensuel avec Tristan et Isolde, réalise, un an avant sa mort, son désir d'écrire une oeuvre magistrale où se joue l'amour spirituel.

Basé sur une légende médiévale, Parsifal se porte au secours d'Amfortas, le roi des Chevaliers du St-Graal, gardiens du glaive qui transperça le flanc du Christ sur la croix et de la coupe dont Il s'est servie lors de la dernière Cène. Amfortas donc, blessé à son tour par le glaive, ne sera sauvé que si Parsifal réussit à sauvegarder la pureté de son âme malgré les épreuves.

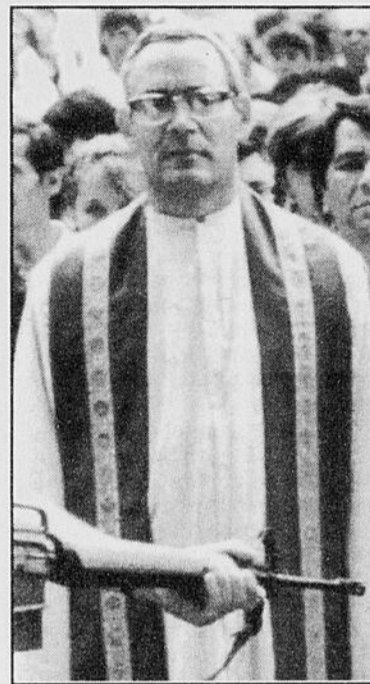
**Juste pour rire en symphonie**

Un JUSTE POUR RIRE dédié au 350e anniversaire de Montréal et réalisé en août dernier réunit une brochette impressionnante d'artistes tels que l'ensemble I Musici sous la direction de Denis Lacombe du Cirque du Soleil, Jerry Lewis, Michel Lauzière, Jean Lapointe, Rodrigue Tremblay, John Twomey, Dan Menendez, le Brooks String Quartet, le Quatuor vocal et quelques autres, dimanche, 19h à Radio-Canada.

A BAS LES MASQUES, des gens obèses ou enclins à l'obésité racontent leur drame. Il y a Patrick dont le poids est passé de 80 à 170 kilos lorsque sa femme l'a quitté et qui ne peut trouver de l'emploi en raison de son physique. Régine, qui mal aimée par sa mère, a compensé en se gavant de nourriture. Puis Jean-Louis, psychothérapeute spécialisé dans les comportements alimentaires, dont le poids oscille entre 80 et 200 kilos, ne croit plus à la diététique. A TV5, lundi, 21h.

Au El Salvador, depuis 1977, on compte les morts par centaines:

quinze prêtres, douze religieuses et des centaines de travailleurs, tous assassinés. Un documentaire de la BBC, à partir de ce triste constat, tente de cerner les rai-



Photolaser PC

Raul Julia dans le rôle de Romero.

sons d'un tel carnage à POINTS DE VUE, présentée par Dominique Payette, lundi, 20h, à Radio-Québec.

A RADIO-CANADA: l'Hotel-Dieu de Montréal cache un jardin secret qu'Aline Desjardins présente pour la première fois au public en compagnie de Soeur Jean-

## television

nette Boisjoly à DES JARDINS D'AUJOURD'HUI, lundi, 19h30. Serge Gainsbourg fait l'objet de la première émission de la série LES GRANDS MOMENTS DE LA

CHANSON FRANCAISE, mardi, 21h. A ENJEUX, Pierre Maisonneuve s'interroge sur l'avenir de l'armée canadienne suite aux chambardements qu'on s'apprête à réaliser, c'est-à-dire, l'augmentation de la représentation canadienne sous le drapeau de l'ONU, la fermeture de 17 bases sur 24, la réduction de 10 000 membres des forces régulières et

## AU POT D'VIN

À l'occasion de Pâques, nous vous convions à...

...un mini-brunch le dimanche de Pâques, de 11 h à 14 h, à 10<sup>95</sup>\$

...notre souper pascal

Les entrées:

- Saumon fumé et mousse de saumon
- Jambon Forêt Noire et melon au Porto
- Asperges gratinées
- Salade panache

Plats principaux:

- Fettucini Cacciatore 18.95\$
- Lapin braisé à la Prunelle de Bourgogne 20.95\$
- Pétoncles au poivre rose et cognac 22.95\$
- Carré d'agneau à la moutarde ancienne 23.95\$
- Tournedos grillé sauce béarnaise 25.95\$

Dessert au choix

- Thé, café, lait, tisane

40, RUE KING EST,  
SHERBROOKE 562-8882

### REPAS GRATUIT

Amenez un ami et on vous offre votre repas

**GRATUITEMENT**

Du mardi au jeudi inclusivement

Valide jusqu'au 31 mai sur présentation de ce coupon



57762

Vie de Campagne  Country Living



Décoration champêtre, antiquités et reproductions d'antiquités, meubles de jardin, portes moustiquaire, cadeaux, accessoires et plus...

24, Carré Copp  
Georgeville  
Lac Memphréemagog  
819-843-3412

D'avril à décembre: weekends seulement; juillet et août: ouvert tous les jours.

51382

Le samedi je déjeune avec

KENNY RODGERS

BILLY RAY CYRUS

KATHY MATTEA

GARTH BROOKS

TANYA TUCKER

ALABAMA

ET... ROBERT LANDRY !

C'est samedi pour tout le monde !

De 6h à 9h

CHLT 63AM 

# Pour aller au-delà de Shehawah, Du père et du fils...

□ et un dernier tour de piste pour les Schtroumpfs

**POUR LE CHRIST ET LE ROI  
LA VIE AU TEMPS DES PREMIERS MONTRÉALAIS**  
Ouvrage collectif  
Coédition Libre expression/Art Global, 1992  
320 pages

et

**LE SCHTROUMPF FINANCIER**  
Peyo  
Éditions Lombard, 1992  
46 pages

Je n'ai rien contre les téléseries d'inspiration historique et je comprends qu'il y a de ces périodes où un thème devient une mode. Cet hiver nous a amené «Shehawah», épopée symbolique, mythique sur les bords (Radio-Canada), et «Au nom du père et du fils», série d'époque réalisée selon le mode réaliste.

On a beau penser ce qu'on vou-

dra de ces productions, il s'agit dans les deux cas de fiction et, le



Rachel Lussier

moins qu'on puisse dire, c'est que les visions retenues restent fragmentaires.

Voilà la première raison pour laquelle je propose aujourd'hui «Pour le Christ et le Roi», une très belle fresque sur la vie au temps des premiers Montréalais publiée à la fin de 1992 et qui n'aura nul besoin du goût du jour pour survivre.

Second et essentiel prétexte?

Les qualités nombreuses et indéniables de cet ouvrage québécois de luxe à l'intérieur duquel, sous la direction d'Yves Landry, quinze historien(ne)s, un démographe, un ethnologue et d'autres spécialistes ont conjugué leur savoir pour offrir de manière aérée et accessible, en six chapitres bien définis, une tranche importante de nos annales, soit la période allant de 1642 à 1760.

Incidentement, citons au passage la participation à cet ouvrage d'André Lachance, professeur d'histoire à l'Université de Sherbrooke.

Évidemment, ça n'est pas donné, 60 \$, mais le rapport qualité/prix, est plus qu'intéressant grâce à la participation de la Fondation Lionel Groulx au projet.

Reliure de luxe, papier glacé de

qualité, quelque 300 illustrations, (reproductions de gravures, portraits, dessins, estampes, aquarelles, dont bon nombre en couleurs), rendent le manuel fort séduisant.

Du côté du discours, on a évité le piège d'un didactique trop froid comme on a su éviter celui de l'hermétisme.

C'est solidement documenté, et l'apport d'un collectif n'enlève rien à l'homogénéité du volume.

Un travail de belle unicité.

En fait, ça se lit presque comme une aventure.

Ville-Marie a vu le jour aux noms du Christ et du Roi, comme on le sait pour le meilleur comme dans le pire.

Si c'est l'histoire des premiers Montréalais qu'on a choisi d'illustrer ici, c'est évidemment de tout le pays dont il est fondamentalement question.

Qui étaient les pionniers? Comment vivaient-ils? Qu'est-ce qui a présidé à la naissance de la cité?

Des anecdotes qui dépassent l'anecdote, une vision socio-démographique, bref, un travail rigoureux de spécialistes qui se laisse fréquenter par n'importe quel profane intéressé par ses racines.

Ouvrage tout à fait captivant.

**SCHTROUMPFER DU PEYO,  
C'EST SCHTROUMPFEMENT  
BON**

«Le Schtroumpf financier» a été lancé, en Europe, quelques semaines à peine avant la mort de Pierre Culliford, dit Peyo, survenue en décembre dernier.

Le prolifique bédéiste de 64 ans s'était alors dit lui-même excep-

## livres

tionnellement satisfait de son travail. Il avait le vent dans les voiles, songeait à donner un second souffle à la série «Johan et Pirlouit», celle-là même qui, presque par hasard, a donné naissance à la saga des petits bonhommes bleus au langage d'une complexité schtroumpf.

Peyo était fier. Et à raison.

Premier album de la série qui en totalise une quinzaine à contenir un seul récit, «Le Schtroumpf financier», sous le thème résolument moderne de l'argent et de ses odeurs, ravira les enfants en âge de posséder une tirelire, mais trouvera, peut-être davantage que les précédents, des adeptes chez les grandes personnes.

Le scénario de long souffle soigné, raffiné même, l'universalité du propos exploré tout au long des 44 planches rend le produit particulièrement intéressant.

On imagine tout de suite que le schtroumpf vedette est ici un petit fûté mais pas très clairvoyant qui, après avoir découvert le frie chez les humains, importe «l'invention» dans son chez-lui.

Le village s'en remettra-t-il?

Avec la loi de l'offre et de la demande hein?

### PROFITONS DU TEMPS DES SUCRES

à la salle de réception  
**Rhum Antic**

Fidèles à leur réputation, les David vous invitent à venir déguster un repas des sucres, et ce jusqu'à la fin avril.

Hélène et André David, prop.

### — UN REPAS DE SAISON... À VOLONTÉ — TIRE SUR LA NEIGE

Samedi: 13 h à 18 h et 20 h à 21 h

Dimanche: 13 h à 18 h

Ce coupon vous donne droit à un rabais de **1\$**

sur repas pour adulte.  
Valable en tout temps de la saison 1993. 1 coupon par personne.  
Ne se combine à aucune promotion.

**ORCHESTRE  
DANSE SOCIALE**  
tous les samedis soirs et  
dimanches après-midi.

À seulement 20 min. du Carrefour de l'Estrie

**POUR RÉSERVATIONS:  
(514) 532-4618**  
592, Route 220, Bonsecours

À Sherbrooke, au  
Théâtre du  
Parc  
Jacques-Cartier  
Du  
7 au 24 avril  
1993

Du mercredi au  
samedi, à 20 h

Décors  
Claude Goyette  
membre de  
l'A.P.A.S.Q.

Costumes  
Élisabeth Savard

Musique  
Michel G. Côté

Éclairages  
Jean Francoeur

Avec

Lysanne Gallant  
Jacques Jalbert  
Élisabeth Lenormand  
Jean Maheux  
Brigitte Paquette



**LE LION DE  
BANGOR**  
DE JOVETTE MARCHESSAULT  
Mise en scène  
GUY BEAUSOLEIL

Informations  
(819) 823-5404

Réservations  
(819) 821-5489

CHLT63AM



La Tribune



Le théâtre l'Aire de jeu est subventionné par le ministère de la Culture du Québec et la Ville de Sherbrooke

À SHERBROOKE



LE THÉÂTRE

UNE PRÉSENCE REMARQUABLE

LES  
COMPAGNIES  
DE THÉÂTRE



Le Théâtre  
Entre Chien  
et Loup



Théâtre du  
Double Signe

LE THÉÂTRE

Sans  
Nouveau



Le Placard



THÉÂTRE



Comité culturel  
Ville de Sherbrooke

# Les univers de papier d'André Bernier

□ L'auteur de «La magie des danseuses» a des mots dans les veines

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Univers fragiles mais paradoxalement presque immuables.

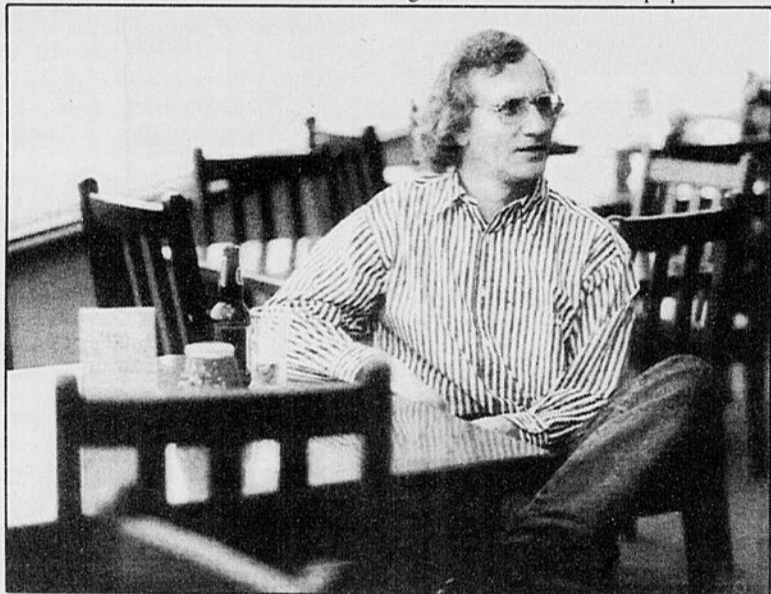
Univers froidement réaliste du journal, univers en tout ou partiellement fictif du théâtre, du roman, de la poésie.

Univers d'impulsions et de répercussions.

Monde hasardeux que hante et qui hante André Bernier depuis toujours, comme s'il était tombée dans une potion quand il était petit.

Étrange personne.

Singulier personnage parfois que cet homme dans la jeune quarantaine que la nature a fait ressembler vaguement à Woody Allen et qui n'hésite pas à accentuer les similitudes.



Téléphoto, par Claude Croisetière

Le Sherbrookoise André Bernier a signé «La magie des danseuses», un roman de gars sur la solitude au masculin: «J'aime ce qui est sublime, j'exècre l'infèct, j'ose croire que cela transparait dans mon écriture».

L'auteur de «La magie des danseuses», un premier roman publié l'automne dernier chez Sedes, a littéralement des mots qui coulent dans les veines.

**Diagnostic: maniaco-verbal**

Maniaco-verbal, pourrait-on diagnostiquer!

Pourtant, l'écriture n'a pas toujours été pour lui une maîtresse gratifiante.

Mais sans cesse il réapprend.

Tantôt journaliste, chroniqueur, réviseur, fondateur et éditeur d'hebdo, ailleurs auteur de théâtre, romancier, directeur de revue, collectionneur invétéré de journaux et de magazines, rat des Salons du livre, ce détenteur d'une maîtrise es arts en français de l'Université de Sherbrooke vit non seulement dans la galaxie des mots, mais aussi dans la terre glaise de l'encre et du papier.

«Du plus loin que je me souviens j'ai été fasciné par tout ce qui était imprimé. A 10 ans, j'ai lancé mon premier hebdomadaire qui a duré cinq ans, je tirais à une copie!»

Une seule copie qui variait entre 2 et 32 pages et que pouvaient se passer de mains à mains.

moyennant cinq sous, les fans de ce Tintin miniature.

«La plupart des gens hésitent à aller au bout de leurs désirs. J'essaie. Je ne pense pas avoir plus de prétentions qu'il faut, mais je sais que, autant je ne ressemble à personne, autant jamais personne n'écrit comme moi. Il n'y peut-être pas beaucoup de neuf à dire, mais tout restera toujours dans la façon. Créer, c'est modifier sa façon d'être».

**De réalisme et de fiction**

«La magie des danseuses», c'est d'abord une histoire de gars. Une histoire que seul un mec pouvait écrire. Une histoire d'incommunicabilité, de solitude masculine inscrite dans une fin de siècle dérisoire.

Quand la thébaïde devient insupportable, existe-t-il d'autres chemins pour en sortir que ceux des fantasmes?

«La création permet toutes les audaces. Tout peut arriver».

Pourtant, et faut-il s'en étonner avec les antécédents qui sont les siens, Bernier tient à préciser que la réalité est pierre angulaire de sa fiction.

«J'essaie de créer des univers qui sont en dehors de moi. Je suis observateur avant d'être introspectif. Au fond, «La magie des danseuses» aurait pu être un

grand reportage sur la solitude».

Pourquoi alors ne pas avoir interviewé ses protagonistes?

«A cause de l'audace. L'entrevue journalistique est limitée. On dit des choses *cleans*. Le journal a le devoir de faire attention à son lecteur. Sa mission n'est pas de laisser ce dernier créer sa propre imagerie à partir de l'écrit. La tra-

journalistes est intervenu, il a pensé au plus grand nombre».

S'il n'y a pas songé en écrivant, l'auteur concède avoir eu, après coup, craint la vision que les femmes auraient de son roman.

«Je craignais la réaction des filles. J'espère seulement que la plupart verront comme un témoignage honnête ce monde de gars qu'elles peuvent ne pas endosser, mais qui n'existe pas moins».

**Une expérience envoi**

Pour André Bernier, qui arrive tout de même au bout de 90 minutes à se définir, dans l'ordre, comme un auteur de théâtre qui est aussi journaliste et romancier, l'aventure de «La magie des danseuses» fut rien de moins qu'envoie.

«La création, c'est l'ivresse, écrire est ahurissant. J'ai vécu des jours parmi les plus beaux de toute ma vie. C'est comparable à une nouvelle rencontre, tu peux un jour être déçu mais au départ, tout est possible».

## livres

gédie, le loufoque poussés à leurs extrêmes appartiennent à l'écriture dramatique...»

«...pourtant, mon roman ne va pas si loin. Je parle d'audace et j'en ai peut-être manqué». Instant étrange où Bernier romancier et Bernier chroniqueur se causent comme si la journaliste avait quitté le lieu de l'entretien!

Et à part ça?

«D'aucuns m'ont dit que je manquais de descriptions, d'autres ont aimé parce qu'il n'y en avait pas beaucoup. Mon objectif à moi était de rendre la lecture facile. Le

## CLINIQUE de TOILETTAGE

organisée par les étudiants en santé animale



Jeu.-ven. 15-16 avril, 17 h à 21 h  
Sam.-dim., 17-18 avril, 9 h à 17 h

COLLÈGE de SHERBROOKE  
PAVILLON 2, 6e étage

NOMBREUX SERVICES OFFERTS!

DIMANCHE →

rabais 10% avec ce coupon



Université de Montréal  
Faculté des arts et des sciences

## Améliorez votre français écrit

**Cours sur mesure**

à la maison, au bureau, en vacances...

Date limite d'inscription : 30 avril 1993

Pour recevoir le dépliant d'information,  
appeler au (514) 343-7393  
ou remplir la formule suivante et la retourner à :

**Cours autodidactique de français écrit (CAFÉ)**  
Université de Montréal, C.P. 6128, succursale A,  
Montréal (Québec), H3C 3J7

Nom et prénom

Adresse

Ville

Code postal

# Bob Geldof ne se berce plus d'illusions sur l'Amérique

Philippe ZELLER

De la Presse Canadienne

Bob Geldof n'est pas dupe. Il sait bien que l'Amérique se fait tirer l'oreille depuis qu'il a organisé Live Aid, le grand concert humanitaire de 1985.

«J'ai un problème en Amérique, un très grand problème», reconnaît sans ambages Saint-Bob, dont l'effort en faveur de l'Éthiopie a fait oublier la musique dans nombre d'esprits.

«Band Aid était pourtant un disque et Live Aid un concert. Les gens l'oublient mais tout ça était de la musique. Et je ne suis pas unidimensionnel. Si les gens connaissent mes chansons, ils seraient qu'il n'est pas si étrange que j'aie fait ce truc.»

«En Europe, ils savent que j'étais derrière Live Aid mais pour eux ce n'est qu'un concert. Et quand mes disques sortent, on les chronique d'un point de vue musical. Alors qu'en Amérique, on me dit que je suis une légende mais on ne passe l'album qu'une seule fois.»

L'ancien chanteur des Boomtown Rats constate également que son esprit caustique ne passe pas la rampe chez l'Oncle Sam.

«Je suis irlandais, j'ai donc un sens très développé du ridicule. Et l'ironie est une proche cousine du ridicule», dit-il, sourire en coin.

Tel est l'esprit du nouvel album de Geldof, «The Happy Club», applaudi outre-mer avant même sa sortie sur nos rivages, le 20 avril. Du nationalisme grondant en Europe à la ménopause masculine, le disque trouve sa matière

dans des thèmes pas toujours drôles, traités de façon pas toujours triste. Musicalement, on pense à ce cocktail de pop, de folk irlandais et de rock abrasif que sert le World Party de Karl Wallinger, d'ailleurs membre du Happy Club.

«On ne peut écrire que sur ce qu'on a vu, entendu ou senti, indique l'ex-étudiant en journalisme. Le disque est comme un journal des deux dernières années et la plupart du temps, je me trouvais en Europe.»

«Sans aucun doute, les temps sont dangereux là-bas. Je l'avais prédit mais tous se foutaient de moi. Et si j'avais dit que la Yougoslavie, où de nombreux Européens passaient leurs vacances, allait se retrouver au centre d'un génocide, on se serait encore plus moqué de moi.»

# nos sorties



## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**BANQUE DE MONTRÉAL**  
(2239, King ouest)-Exposition des huiles de Suzanne St-Pierre.

**BANQUE NATIONALE DU CANADA** (578, King est)  
-Exposition d'huiles d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétreault (566, King est).

**BAR LE BOSTON** - Exposition par l'artiste-peintre Denise Laperrière.

**BIBLIOTHEQUE ÉVA-SENÉ-**

**CAL** (450, Marquette) -Mezzanine: l'oeuvre de Jovette Marchessault, auteur du mois d'avril de l'A.A.C.E.

**BIJOUTERIE BOLDUC** (26, Bowen nord) - Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

**CAISSE POPULAIRE SAINT-JEAN DE BRÉBEUF** (2185, King ouest)-Exposition des oeuvres de Candide Villeneuve, artiste-peintre. Jusqu'au 30 avril.

**CAISSE POPULAIRE SHERBROOKE-EST** (2, Bowen sud)-L'Association Québec-Communauté française de Belgique, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Sherbrooke, présente

une exposition intitulée «Amérique francophone: regards interculturels». Jusqu'au 22 avril.

**CENTRE CULTUREL - UNIVERSITÉ**

-Foyer: exposition des photographies de Michel Campeau. Jusqu'au 11 avril. Hall: exposition de photographies intitulée «Portraits de femmes». Jusqu'au 11 avril. Galerie: exposition de l'artiste Yves Gaucher intitulée «Rouge II». Jusqu'au 25 avril.

**CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE**

(222, Frontenac)-Exposition itinérante du Musée minéralogique et minier de la région de l'Amiante intitulée: «Pierres qui roulent, les minéraux industriels du Québec»

**GALERIE DUFOUR ET PEL-LAND** (172, Wellington nord)-Exposition des artistes G.Fortin, R. Guillemette, N.Ryan, A. Masson, J.Poirier, J. Olivier, M. d'Amour, J.M.Forest, R.Desloges, A.Dussault, D. Fontaine, M. Tremblay, V. Murray.

**GALERIE HORACE**

(74, Albert) Salle 1: Hélène Plourde, peintures et sculptures. Salle 2: Hélène Roy, techniques mixtes. Jusqu'au 25 avril.

**GALERIE LUC TANGUAY** (625, Victoria)-Exposition de peintures; sculptures de Pierre Chouinard et Léon Leblanc.

**MAISON DE L'EAU** (755, Cabana)-Exposition «Une rivière pour la vie, un héritage à sauvegarder» sur la flore et la faune de la rivière Magog. Exposition temporaire «Quand la forêt revient en ville» sur les grandeurs et petites misères de la forêt urbaine. Ouv.: mar. au dim.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS** (174, Palais)-Collection permanente et nouvelles acquisitions. Jusqu'au 28 mars. Nouvelle structure d'animation éducative: «L'ABC du jeune amateur d'art». Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE** (174, Palais)-Exposition intitulée «Maria Chapde-

laine», de Rajka Kupesic et «Les légendes de l'Amérique française» de Jean-Claude Dupont. Jusqu'au 16 mai.

**MUSÉE DU SÉMINAIRE** (195, Marquette) - Exposition permanente en ethnologie, beaux-arts et sciences naturelles. Mar., mer., jeu. dim.: 12h30 à 16h30.

**PROMENADES KING** (2235, King ouest)-Exposition collective des artistes-peintres associés de Sherbrooke. Ouv.: mardi, merc., sam. et dim. 13h à 17h, jeudi et ven.: 18h à 21h.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST** (275, Dufferin) - Nouvel horaire: lun. au sam., 13h à 17h, mer. 19h à 22h.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE** (275, Dufferin) - Salle 1: Exposition faisant appel à la mémoire collective «Se souvenir et revaloriser le rôle d'enseignant intitulée: «Sur les bancs d'école». Jusqu'au 18 avril. Centre d'archives informatisé ouvert au public. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h., 13h à 17h. Sam. et dim. (expo seulement): 13h à 17h.

**YILDIZ** (2245, King ouest) - Exposition des oeuvres d'Armand Dussault, peintre.

**RÉGIONS DANVILLE - GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE** - (12, route 116) - Oeuvres d'Hélène Courchesne, Suzanne Dubois-Morin, Régnald Gauthier, Jean-Pierre Raiche. Ouv.: 5 jrs/sem., de 9h à 17h, sam. dim. 9h30 à 16h30.

**AYER'S CLIFF-GALERIE ART-MULTI** (871, Main)-Peintures à l'huile de Monik Rousseau. Jusqu'au 12 avril.

**COATICOOK - MUSÉE BEAULNE** (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton. Expositions temporaires: photographies André Le Coz; exposition d'horloges; oeuvres de Suzanne Dubois Morin, huile sur toile, et Jacline Savage Tremblay, aquarelles (jusqu'au 12 avril); miniatures des métiers traditionnels (collection L. Bolduc).

**DURHAM-SUD-LA TOISON D'ART** (65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, africains. Exposition temporaire d'oeuvres d'artistes régionaux: Diane Béland, Casaubon, Denis Pelletier. Ouv.: jeu.ven.sam.: 13h à 20h.

**DRUMMONDVILLE-CENTRE CULTUREL** - Exposition des oeuvres récentes du peintre trifluvien Guy Langevin intitulée «Défaillances».

**EASTMAN-GALERIE RIVERIN-ARLOGOS** (197, Ch. du lac d'Argent)-Exposition des peintures de Jean-Pierre Sergent et des sculptures de Morton Rosengarten. Jusqu'au 13 avril.

**LAC BROME-THÉÂTRE** (sortie 90, autoroute des Cantons de l'Est)-Exposition d'oeuvres d'artistes

L'Atelier-théâtre du Séminaire de Sherbrooke présente

# La Cage

de Anne Hébert

Mise en scène de Jacinthe Tremblay

**Du 14 au 17 avril 1993, 19 h 30**

Séminaire de Sherbrooke

Salle St-Laurent

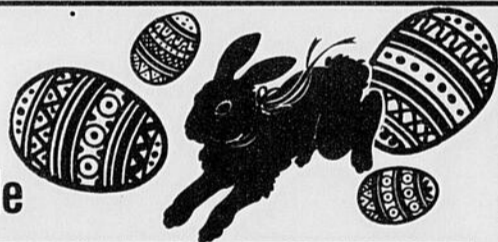
(entrée rue Peel)

**Réservations**

**563-2050**



Il y a des Brunchs... puis il y a le



## CHÉRIBRUNCH

tous les dimanches...  
mettant au défi les plus grands appétits.

Plus de 60 plats différents!  
Plus de 20 choix de desserts!

**16<sup>95</sup>\$** taxe et service en sus

On vous attend à  
**Pâques!**  
**843-3308**



**Chéribourg**  
CENTRE DE VILLÉGIATURE

Sortie 118  
Autoroute des  
Cantons de l'Est

## CONFÉRENCES PRÉSENTÉES PAR ECKANKAR.

KARMA ET LA RÉINCARNATION, le 13 avril

COMPRENDRE LE SUICIDE, le 20 avril

CHEMINER VERS LA GUÉRISON, le 27 avril

BÂTIR SON FUTUR: SE PRENDRE EN MAIN, le 4 mai

RENOUER AVEC SON ANGE-GARDIEN: le 11 mai et

S'ENRICHIR À L'AIDE DE LA GRATITUDE: le 18 mai.



**MARDI SOIR, 20 H, AU CENTRE ECKANKAR DE SHERBROOKE**  
530, rue Montréal, Sherbrooke,  
**563-1664**

**DON SUGGÉRÉ: 3\$ BIENVENUE!**

PROGRAMMATION

92  
93



THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE

UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY

ENNOXVILLE, QUÉBEC

RÉSERVATIONS:  
**822-9692**

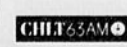


**LA PIANISTE ANGELA HEWITT**

Le vendredi 23 avril, 20 h

Au programme:  
Sonate en do mineur  
5 courtes nouvelles  
5 pièces pittoresques  
Sonate pour piano

**Beethoven  
Schumann  
Chabier  
Barber**



# nos sorties

(Suite de la page 14)

tes divers par Art Estrie. Les 10 et 11 avril.

**LENNOXVILLE-CENTRE D'ARTISTES DE L'UNIVERSITÉ BISHOP**-Exposition des photographies couleurs de John Sunderland. Exposition des gravures sur bois de Naoko Matsubara. Jusqu'au 14 mai.

**LENNOXVILLE-UNIVERSITÉ BISHOP** (Édifice Molson)-Exposition par les étudiants en Arts plastiques. Jusqu'au 11 avril.

**LENNOXVILLE-MUSÉE UPLANDS**

(50, Park)-«Aquafest 93» exposition regroupant des aquarellistes professionnels et amateurs de l'Estrie. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h.

**NORTH HATLEY-GALERIE JEANNINE BLAIS**

(100, Main)-Peintres naïfs du Canada, de la France, et de la Yougoslavie. Gravures de Jeannine Bourret et sculptures de bronze de Nicole Taillon.

**ST-CAMILLE-LE P'TIT BONHEUR** (162, Miquelon)-Exposition des oeuvres du peintre Michel Vetkamp. Dim. 11 avril, 13h à 17h. Jusqu'au 28 avril.

**VALCOURT-CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER** (1000, rue J.A. Bombardier)-Oeuvres de Winji et Pela présentées sous le thème «Vibrations Nord-Est». Jusqu'au 25 avril. Mar. au ven. 9h à 17h. Sam. 9h à 12h. Dim.: 14h à 16h.

## JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE-**

Passeport-jeunesse présente «Le fantôme de Barberie», musique-théâtre. Dim. 11 avril, 10h et 13h.

## VARIÉTÉ

SHERBROOKE

**BOUSTIFAILLE** (455, King est)-Spectacle d'animation avec le duo Idem. Le 10 avril, 21h, ainsi que du 14 au 17 avril avec Éric Guilbert.

**BAR LE VIEUX DUFFERIN** (248, Dufferin)-Jam session avec invités tous les dimanches en soirée.

**CAFÉ DU PALAIS** (184, ruelle Whiting)-Spectacle intitulé «Godzilla contre les vieux». Tous les mardis d'avril. En spectacle Ray Bonneville, merc. 14 avril. Hommage à Led Zeppelin avec le groupe «Présence» le jeudi 15 avril.

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ**

En spectacle l'humoriste Michel Courtmanche. Sam. 10 avril, 20h. Julie Masse. Ven. 16 avril, 20h. Théâtre: «Les Belles-soeurs». Mardi 14 avril, 20h.

**SÉMINAIRE DE SHERBROOKE-L'Atelier-Théâtre** inaugure le Festival de théâtre annuel avec la présentation de «La Cage», du 14 au 17 avril, à la salle Saint-Laurent (entrée 220, rue Peel).

RÉGION

**MAGOG-LE VIEUX CLOCHER** (64, Merry nord)-En spectacle, l'humoriste-imitateur Michael Rancourt. Les 10, 16 et 17 avril.

## MUSIQUE

SHERBROOKE

**L'OEUFRE D'ART** (924, King est)-En concert Élise Béchard, jeune musicienne de la région. Sam. 10 avril, entre 10h30 et 13h.

## CINÉMA

SHERBROOKE

CAPITOL

«La Florida». Tous les soirs: 19h, 21h. Sam. et dim.: 14h10, 15h15, 19h, 21h.

**MAISON DU CINÉMA** (63, King ouest)-Salle 1: «Les tortues Ninjas». Mar. merc. jeu.: 18h45. Ven. sam. dim. lun.: 13h, 15h, 18h45. «Sans retour». Du lun. au dim.: 21h. Salle 2: «L'accompagnatrice». Mar. merc. jeudi.: 19h05, 21h15. Ven. sam. dim. lun.: 13h15, 15h35, 19h05, 21h15. Salle 3: «Fatales». Mar. mer. jeudi.: 19h10, 21h20. Ven. sam. dim. lun.: 13h20, 15h30, 19h10, 21h20. Salle 4: «Chaplin». Mar. merc. jeudi.: 18h50, 21h30. Ven. sam. dim. lun.: 13h05, 15h50, 18h50, 21h30. Salle 5: «Impardonnable». Mar. merc. jeudi.: 18h55, 21h25. Ven. sam. dim. lun.: 13h10, 15h55, 18h55, 21h25. Salle 6: «L'armée des ténèbres». Mar. merc. jeudi.: 19h15, 21h05. Ven. sam. dim. lun.: 13h30, 15h20, 19h15, 21h05.

RÉGIONS

**CINÉMA MAGOG** (12, Principale est)-Salle 1: «Parfum de femme». Tous les jours: 19h, 21h15. «Retour au bercail» matinées à 13h30 du jeudi 8 avril au mercredi 14 avril. Salle 2: «Le jour de la marmotte». Tous les jours: 19h10, en matinée du 8 au 14 avril, à 13h30. «Sommersby». Tous les jours: 21h20.

# gastronomie

## Gâteau de printemps

1 paquet mélange à gâteau (n'importe quelle arôme)

1 boîte glaçage prêt à utiliser (n'importe quelle arôme), divisé

1/2 tasse bonbons au chocolat M&M nature, en morceaux

1 tasse bonbons au chocolat M&M aux couleurs de Pâques.

Préchauffer le four à 350 degrés F. Préparer le gâteau selon le mode d'emploi sur l'emballage. Verser le mélange dans deux moules ronds, graissés et enfarinés de 8 ou 9 po. Cuire selon le mode d'emploi. Laisser refroidir

10 minutes. Démouler. Laisser refroidir complètement. Étendre environ 1/2 tasse du glaçage sur un étage; saupoudrer uniformément de bonbons en morceaux. Déposer l'autre étage par dessus. Glacer le dessus et les côtés avec le reste du glaçage. Déposer les bonbons entiers sur les côtés du gâteau, en pressant délicatement. Donne 1 gâteau.



La famille Doyon vous offre sa salle de réception pour toutes sortes d'occasions

- Capacité de 350 personnes
- Possibilité de méchoui

Réservez dès maintenant

346-0852

Rue du Domaine, Ascot Corner

562-7886

## FESTIVAL DE L'ERABLE

PLESSISVILLE  
UN 35e PLEIN DE SAVEUR



## PLESSISVILLE

Capitale mondiale de l'érable  
29 - 30 avril 1-2 mai 1993

À PRÉVOIR DANS MON AGENDA  
UNE FÊTE POUR TOUTE LA FAMILLE



La plus grande partie de sucre  
A ne pas manquer  
Le dimanche 2 mai en après-midi

ANIMATION MUSICALE

Association du Festival du Lac Massawippi inc.

11e saison

## VENTE D'ABONNEMENT

«Pour un printemps en musique»

Tél.: 563-4141 842-2637

Voici notre programme pour la saison 1993

Les concerts ont lieu à l'église Ste-Elisabeth de North Hatley (11 h 45)

25 avril:	Le Quatuor Morency
2 mai:	Le Quatuor Figaro (voix)
9 mai:	Le Trio Hertz
16 mai:	L'Ensemble Capriole
23 mai:	L'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal
30 mai:	Le Quatuor de Violoncelle de Montréal
6 juin:	Le Duo Vocal de Laplante Duval
13 juin:	Le Duo Foster (violon) - Plawutsky (piano)
20 juin:	The trombone Summit
27 juin:	Le Duo classique de Montréal (flûte et guitare)

La série de billet est disponible au coût de 70\$ ou le billet acheté à la porte au coût de 10\$.

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

Samedi, 10 avril, 20h

**MICHEL COURTEMANCHE**

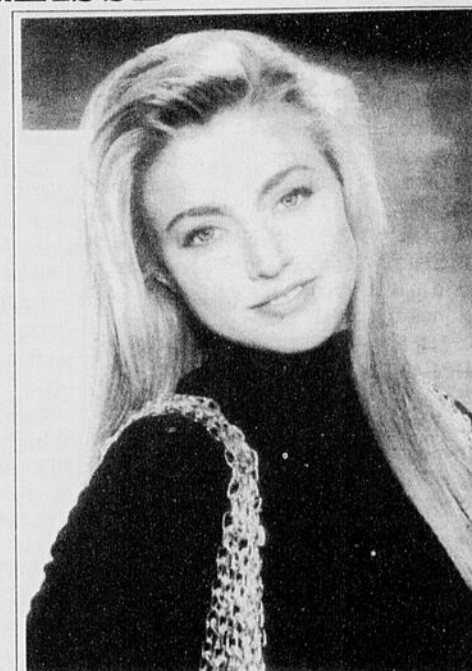
À la demande générale, Michel Courtemanche est de retour à Sherbrooke pour nous offrir en supplémentaire son plus récent spectacle intitulé *Les nouvelles aventures de Courtemanche*. Roi du mime, de la grimace et de la contorsion, Courtemanche nous offre une performance magistrale avec un humour à la mode des bandes dessinées. Il est vraiment unique en son genre et chaque performance provoque un délire de rires! Si vous ne l'avez pas encore vu en spectacle, voici l'occasion rêvée. Rien de mieux qu'un bon coup d'humour pour souligner l'arrivée du printemps! En première partie: Patrick Huard. Billets en vente actuellement.



Vendredi, 16 avril, 20h

**JULIE MASSE**

Sans contredit, Julie Masse est l'une des vedettes les plus populaires au Québec. D'ailleurs, pas seulement au Québec puisque c'est l'une des seules artistes francophones à être si populaire sur le marché anglophone canadien avec seulement deux albums et en français seulement. Elle remportait tout récemment un JUNO lors de la remise de ces prix. C'est aussi le succès en France où son premier grand succès *C'est zéro* fait un malheur. En spectacle, Julie nous offrira ses grands succès et les chansons de son récent album *À contre-jour*. Elle est simple, elle est sympathique et elle est belle en plus! Entourée d'excellents musiciens, Julie Masse vous convie à une soirée électrisante remplie de musique et de belles surprises! Billets en vente actuellement.



Mercredi, 14 avril, 20h

**LES BELLES-SOEURS**

Les amateurs de théâtres seront heureux de voir ou de revoir ce grand classique signé Michel Tremblay après 25 ans!

Germaine Lauzon vient de gagner un million de timbres-primés avec lesquels elle rêve de meubler à neuf son appartement du Plateau Mont-Royal. Pour se faire aider à coller tous ses timbres, Germaine invite donc ses voisines et belles-soeurs à un party de collage de timbres. Sa cuisine se remplit de femmes aux destins et aux tempéraments différents qui ont toutes quelque chose ou quelqu'un à dénoncer dans la vie. Chacune en profitera pour vider son sac et celui de Germaine par la même occasion...

Tremblay a acquis depuis longtemps ses lettres de noblesse. Mais voilà que Denise Filiatrault apporte un oeil tout à fait nouveau sur cette oeuvre en y incluant plus de fantaisie et de caricature. Ceci libère donc la pièce de son réalisme étouffant en lui donnant un caractère burlesque dans un décor éclaté. D'ailleurs, rien n'a été ménagé puisqu'une belle brochette de grandes comédiennes se partagent la vedette dont Nicole Leblanc, Danièle et Sophie Lorain, Pauline Martin, Béatrice Picard, Pierrette Robitaille et Francine Ruel. Sans aucun doute le plus grand coup de théâtre de la saison! Soyez-y! Billets en vente actuellement.



Samedi, 17 avril, 20h

**VOYAGE  
À NEW YORK**

Pour son cinquième et dernier concert cette saison, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke nous offre une soirée à New York mémorable. Au programme, nous pourrons entendre le superbe *West side story* de Bernstein, comédie musicale en version concert. Pour l'occasion, les solistes invités seront Shari Saunders, soprano, Gabrielle Prata, mezzo soprano, Gordon Gietz, ténor, Michel Desbiens, baryton et dix autres chanteurs de la région. Billets en vente actuellement.

**En prévente  
ce jeudi 15 avril****DAVID COPPERFIELD**

Mardi, 8 juin, 18h et 21h

En vente au grand public dès le samedi 17 avril, 9h.

**820-1000**

Une publi-promotion préparée par Marie-Josée Dubois



Rhapsodie baroque tirée de la série *Le Graal de Vénus*, 1987. Cynthia Jennifer Smith. Epreuve argentique 33,0 x 33,1 cm.

Hall du Pavillon central

Jusqu'au 11 avril

**Portraits de femme**

Ces portraits ont été choisis parmi les oeuvres acquises récemment par le Musée canadien de la photographie contemporaine. Chaque groupe se distingue du point de vue tant de la forme que de l'approche adoptée. Réunis, ils offrent un ensemble très riche, valable en particulier par le regard nouveau qu'il pose sur les femmes. Les photographes participant à cette exposition sont Linda Edgar, Robert Minden, Fred Rosenberg et Cynthia Jennifer Smith de la Colombie-Britannique, Ruth Kaplan et David Rasmus de l'Ontario et Frances Robson de la Saskatchewan. Cette exposition est conçue et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine, un affilié du Musée des beaux-arts du Canada.

Galerie d'art

Jusqu'au 25 avril

**YVES GAUCHER****Rouge II**